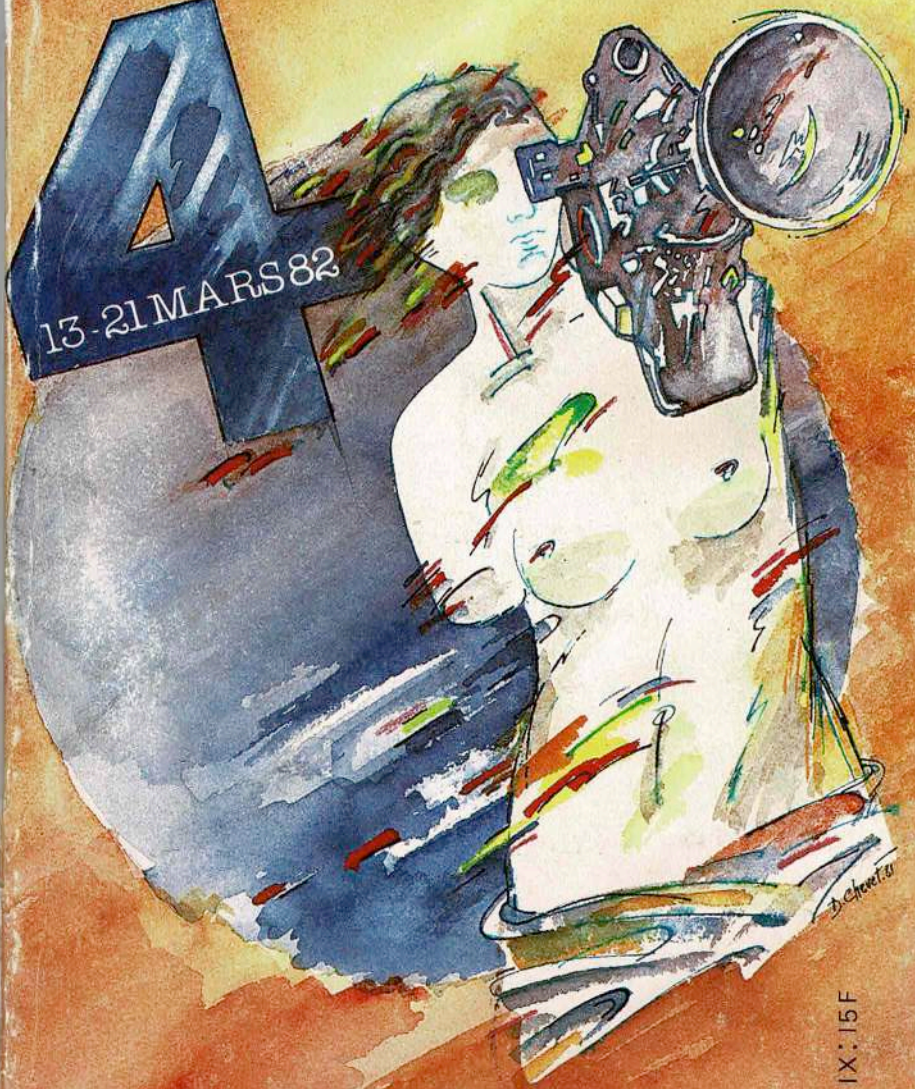
FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES

4e

13-21 MARS 82



PRIX : 15F

LES GEMEAUX

Centre d'Action Culturelle 49 av. clemenceau 92330 sceaux tel 6600564

Organisé par l'équipe d'un Centre d'Action Culturelle attachée à un travail de recherche et d'innovation dans le domaine culturel, le **4ème FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES** propose :

8 séances par jour au lieu de 5 l'an passé aux GÉMEAUX,

- une rétrospective **Larissa CHEPITKO**,

- un hommage à **Agnès VARDA**,

- l'approfondissement de la recherche sur l'histoire du **CINÉMA DES FEMMES** avec deux films de **Dorothy ARZNER**, un film de **Marta MESZAROS**, et la présence de deux autres films plus récents à **"VOIR ET REVOIR"**,

- l'ouverture d'un deuxième lieu de projection au cinéma LE REX à Chatenay-Malabry à raison de deux séances par jour.

La participation d'une autre salle d'Art et d'Essai implantée dans notre banlieue témoigne de l'ancrage du Festival dans la population locale et apporte une réponse pratique à la croissance de fréquentation des gens de la région.

Le soin apporté à l'organisation de la programmation de la salle du REX -c'est là que sera projetée la rétrospective Larissa CHEPITKO, ainsi qu'une reprise de tous les grands films du soir passé la veille aux GÉMEAUX -, le souci d'y faire vivre une animation par l'organisation de débats et d'une exposition sur la réalisatrice soviétique, la mise à la disposition pour le public d'une navette-bus entre les deux salles, font du cinéma LE REX un lieu festivalier à part entière.

Le 4ème FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES maintient ses objectifs premiers avec :

- Une SÉLECTION INTERNATIONALE
23 longs métrages de fiction,
inédits en France,
de moins de deux ans,
réalisés par une ou plusieurs femmes,
en provenance du monde entier.

- Une SECTION CINÉMA DIRECT ET DOCUMENTAIRE
13 longs métrages,
inédits en France,
de moins de deux ans,
réalisés par une ou plusieurs femmes,
en provenance du monde entier.

- Une SECTION COURTS-MÉTRAGES ET CINÉMA EXPÉRIMENTAL

Ces trois sections pouvant concourir pour le **"PRIX DU PUBLIC".**

Le FESTIVAL est un événement jeune encore, un événement que nous pensons unique au monde qui tente de rassembler en un même lieu, à travers le temps et l'espace, des films qui font l'histoire du cinéma des femmes.

C'est un creuset de confrontations, un outil de travail important pour l'analyse de l'histoire des femmes dans le temps mais aussi selon leur appartenance nationale - la culture d'origine de la réalisatrice est pratiquement toujours plus évidente que sa réduction à une identité sexuelle -.

Dans le même temps, on sent dans le cinéma des femmes un authentique élan de communication loin des chauvinismes nationaux, et au contraire une réelle recherche des valeurs fondamentales, vitales, un engagement qui leur est commun de dire la violence de la vérité, et de la dire avec violence.

C'est pour nous la confirmation que les femmes sont en train de changer le cinéma : du QUÉBEC à la R.F.A., de la POLOGNE à la GRECE, de l'EGYPTE à la COLOMBIE et au MEXIQUE, de la HOLLANDE à ISRAEL, en passant par l'ESPAGNE, la SUISSE, la HONGRIE, l'U.R.S.S., la NORVEGE, les U.S.A...

La vieille querelle du ghetto paraît bien caduque et bien rétro face aux nombreuses découvertes faites à Sceaux.

En effet, nous constatons que bien que le Cinéma des Femmes soit jeune, une proportion importante de réalisatrices, par leur démarche personnelle, à travers une pratique originale, artisanale même, trouvent un langage qui leur est propre et affirment une identité d'auteur. Le cinéma des femmes est dans sa grande majorité un cinéma d'auteur, elles travaillent le plus souvent sur leur propre scénario.

LA PARTICIPATION DU PUBLIC

La présence des réalisatrices et les rencontres ménagées entre elles et le public nous semblent un élément fondamental.

Elles seront plus de 26 cette année, à venir expliquer leur démarche.

Citons parmi les plus connues : **Agnieszka HOLLAND, Martha MESZAROS, Agnès VARDA, Margarethe VON TROTTA.**

Cette année encore **LE PRIX DU PUBLIC** permettra aux spectateurs/trices de voter pour élire le palmarès du **FESTIVAL.**

Une **TOURNÉE** de huit films sélectionnés pendant le 4ème FESTIVAL sera organisée en avril, mai, juin 1982 en région parisienne et en province.

Jusqu'à l'an dernier une certaine indifférence des réalisatrices françaises ne laissait pas de nous étonner face à un événement que la reconnaissance du public (1979 : 7 000 spectateurs, 1980 : 10 000 spectateurs, 1981 : 12 000) et de la presse justifiait d'années en années.

Cette année **Agnès VARDA**, en personne, invitée à présenter durant le Festival l'ensemble de ses courts-métrages, rompt avec ces réticences.

Par sa gentillesse et la solidarité dont elle fait preuve, elle nous incite à penser que l'attitude des cinéastes françaises était surtout due à la méconnaissance de l'esprit dans lequel nous travaillons.

En effet, il ne nous importe pas d'ajouter à la production et au marché du film déjà pléthorique des montagnes de bobines à d'autres montagnes de bobines, mais de proposer à un public responsable d'autres démarches, de nouveaux langages, un cinéma qui change les mentalités, les comportements des hommes et des femmes entre eux.

D'ailleurs :

- si la CINÉMATHEQUE DE MONTREAL a organisé du 4 au 14 février 1982 un hommage aux trois précédents Festivals,
- si la TÉLÉVISION FRANÇAISE prépare plus de six émissions consacrées à cette rencontre,

c'est bien que la finalité, la qualité professionnelle, de notre manifestation, répondent à une attente jusque là insatisfaite.

Cette attente trouve aux GÉMEAUX le lieu de son expression grâce à un public de femmes et d'hommes qui par leur fidélité ont largement contribués à faire de cette rencontre un évènement historique.

Qu'ils en soient ici remerciés.

L'équipe des Gémeaux
organisatrice du Festival

HOMMAGE à Agnès VARDA

Née à Bruxelles d'une mère française et d'un père grec, elle vit son enfance et son adolescence à Sète.
A Paris elle étudie les lettres, suit les cours de l'École du Louvre pendant quatre ans, puis devient photographe officielle du Théâtre National Populaire au temps de Jean VILAR et de Gérard PHILIPPE.

"J'étais photographe, je le suis restée... C'est plutôt une façon de voir. J'en ai vécu pendant des années, je n'en vis plus. On perd la main, mais on ne perd pas l'œil. Aujourd'hui, je prends surtout des photos pour mes repérages. On voit mieux ainsi les choses, les lieux, sur de beaux 18 x 24 posés devant soi, sur la table... Cela stimule, pour l'écriture d'un scénario. Il y a même une sorte d'enchaînement naturel, sur une planche de contact, où l'on peut "lire" des choses et cela m'inspire beaucoup".
(dans Les cahiers du cinéma avril 1965)

"La Nouvelle Vague", c'était en 1954, Agnès VARDA tournait "LA POINTE COURTE" son premier film, un long-métrage, elle précède des cinéastes comme RESNAIS (monteur du film), ROUCH, GODARD, CHABROL, TRUFFAULT ! Elle tourne en 16 mm, avec de grands acteurs (Sylvia MONTFORT et Philippe NOIRET) dans la ville de son enfance : Sète.
"J'ai entrepris "LA POINTE COURTE" comme un premier roman", mais pour cela Agnès fonde sa propre maison de production CINÉ-TAMARIS.

"LA POINTE COURTE" reçu un accueil extraordinaire de la presse, malheureusement le film était trop déroutant pour le public, il n'eut pas plus de 10 000 spectateurs et Agnès fut classée d'emblée dans la catégorie des cinéastes d'avant-garde.

Lorsque Pierre BRAUNBERGER en 1958 lui confia la réalisation d'une commande pour le Ministère du Tourisme, sur les châteaux de la Loire, la première surprise passée *("J'ai cru que j'allais lui voler dans les plumes")* elle se dit qu'avec le court-métrage on se fait la main... et elle réalise cette

"œuvre de commande" en montrant sept minutes de Châteaux et 15 minutes d'amuseries, de citrouilles, de chapeaux et d'autres choses.

Avec "DU COTE DE LA COTE", elle réalise en 1980 un essai sur le tourisme : "Pourquoi les gens viennent-ils sur la Côte d'Azur ?" toujours pour le Ministère du Tourisme et toujours avec la même dose d'humour : *"Je voulais d'abord appeler le film "EDEN TOC".*

Mais entre temps elle tournait "L'OPÉRA MOUFFE", et traitait *"de cette confusion entre ventre plein d'enfant et ventre plein de nourriture, le marché Mouffetard".*

"SALUT LES CUBAINS" est à l'origine un album de photographies prises en 1963 lorsque, invitée par l'Institut du Cinéma Cubain, Agnès décide d'emmener son Leica, de la pellicule et un pied. Les Cubains sont alors les seuls socialistes latins, *"surprenants et joyeux"* et ce film est un hommage qui leur est rendu.

"ELSA A LA ROSE" court-métrage de 1966 est une commande de Pathé et de la télévision. C'est, racontée par ARAGON, la jeunesse d'Elsa TRIOLET.

Pour "UNCLE YANKO" tout commence en 1967 au Festival de San-Francisco où un hommage "DEMY-VARDA" est organisé. Alors qu'elle parle et comprend à peine l'américain, Agnès décide de faire un court-métrage sur un homme qu'elle vient de rencontrer, Jean VARDA, son oncle, *le mage en marge,* peintre hippie qui vit sur un bateau (tout comme la famille VARDA à Sète).

Au cours du tournage d' "UNCLE YANCO" elle rencontre des révolutionnaires de Berkeley qui soutiennent le mouvement noir d'extrême gauche. Ils lui serviront d'intermédiaires pour le tournage de "BLACK PANTHERS" en 1968.

Agnès quitte Los-Angeles où elle s'est installée pour filmer à Oakland les marches et les meetings où parlent Stokeley CARMICHAEL, Eldridge CLEAVER et Bobby SEALE, au nom du mouvement des Panthères Noires, unis pour obtenir la libération de leur Ministre de la Défense Uey F. NEWTON.

Ce n'est pas un chef d'œuvre technique, mais un instrument révolutionnaire qu'Agnès VARDA a financé elle-même.

"RÉPONSE DE FEMMES", est un tract féministe réalisé en 1975 pour une émission d'Antenne 2 "F comme Femme", les plans coupés lors de la présentation à l'antenne ont été réintégrés pour le diffusion commerciale.

Les six minutes de "PLAISIR D'AMOUR EN IRAN" sont en fait le complément de "L'UNE CHANTE L'AUTRE PAS" ; même équipe, même travail, même année 1977.

Est-ce parcequ'elle ne sait pas rester sans rien faire qu'Agnès VARDA a alterné durant toute sa carrière longs et courts métrages ? Des films qu'elle réalise, fictions, manifestes, chroniques, essais ou reportages, perle toujours un humour et un non conformisme qui lui sont propres *("Je donnerais dix ans de ma vie pour un calembour réussi").*

Elle a repris le flambeau laissé en France par des femmes comme Alice GUY, qui en 1896 inventait le cinéma de fiction et Germaine DULAC, féministe avant l'heure, déjà présentée lors du 3ème Festival.

Femme et militante, réalisatrice et mère, Agnès VARDA a deux enfants qui sont aussi ceux de Jacques DEMY. Elle n'a pas cédé aux alternatives habituellement posées aux femmes...

FILMOGRAPHIE D'AGNES VARDA

1954 **"LA POINTE COURTE"**
Long-métrage en noir et blanc

1957 **"Ô SAISONS, Ô CHATEAUX"**
Court-métrage en couleur

1958 **"L'OPÉRA MOUFFE"**
Documentaire en noir et blanc

"DU COTÉ DE LA COTE"
Court-métrage en couleur

1961 **"CLEO DE 5 A 7"**
Long-métrage en noir et blanc

1963 **"SALUT LES CUBAINS"**
Court-métrage en noir et blanc

1965 **"LE BONHEUR"**
Long-métrage en couleur

1966 **"LES CRÉATURES"**
Long-métrage

"ELSA A LA ROSE"
Court métrage en noir et blanc

1967 **"LOIN DU VIETNAM"**
Film collectif

"UNCLE YANCO"
Court-métrage en couleur

1968 **"BLACK PANTHERS"**
Court-métrage en couleur

1969 **"LIONS LOVE"**
Long-métrage

1970 **"NAUSICAA"**
Fiction-documentaire

1975 **"DAGUERREOTYPES"**
Reportage

"RÉPONSE DE FEMMES"
Ciné-tract en couleur

1977 **"L'UNE CHANTE L'AUTRE PAS"**
Long-métrage en couleur

"PLAISIR D'AMOUR EN IRAN"
Court-métrage en couleur

1980 **"MURS MURS"**
Documentaire en couleur

"DOCUMENTEUR"
Long-métrage couleur

"Ô SAISONS, Ô CHATEAUX"

Année : 1957 - Durée 22 mn
Réalisation : Agnès VARDA
Scénario : Agnès VARDA
Image : Quinto ALBICOCCO
Montage : Janine VERNEAU
Musique : André HODEIR
Format : 35 mm - Couleur
Production : Pierre BRAUNBERGER

Documentaire réalisé pour le Ministère du Tourisme.

Des jardiniers, des mannequins, des peintures et les Châteaux de la Loire.

"L'OPÉRA MOUFFE"

Année : 1958 - Durée 17 mn
Réalisation : Agnès VARDA
Scénario : Agnès VARDA
Image : Sacha VIERNY et Agnès VARDA
Montage : Janine VERNEAU
Format : 16 mm - Noir et blanc
Production : CINE-TAMARIS

Carnet de notes d'une femme enceinte dans le contexte social du quartier Mouffetard à Paris.

Primé à Bruxelles en 1958.

"DU CÔTÉ DE LA CÔTE"

Année : 1958 - Durée 32 mn
Réalisation : Agnès VARDA
Scénario : Agnès VARDA
Image : Quinto ALBICOCCO
Montage : Henri COLPI
Musique : Georges DELERUE
Format : 35 mm - Couleur
Production : FILMS ARGOS

Documentaire réalisé pour le Ministère du Tourisme.

Histoire de la Rivière, en couleurs, et plein d'humour.

"SALUT LES CUBAINS"

Année : 1963 - Durée 30 mn
Réalisation : Agnès VARDA
Format : 35 mm
Production : PATHE-CINÉMA

Agnès VARDA ramène de Cuba 1 800 photos et en fait un documentaire didactique et divertissant. Socialisme et cha-cha-cha.

Primé à LEIPZIG.

"ELSA LA ROSE"

Année : 1966 - Durée 20 mn
Réalisation : Agnès VARDA
Image : William LUBTCHANSKY
Interprètes : Poèmes lus par Michel PICCOLI
Format : 16 mm
Production : PATHE-CINÉMA

Raconté par Louis ARAGON la jeunesse d'Elsa TRIOLET, en fait ELSA et ARAGON parlent de leur jeunesse, jusqu'à la guerre de 40.

"UNCLE YANCO"

Année : 1967 - Durée 20 mn
Réalisation : Agnès VARDA
Scénario : Agnès VARDA
Image : David MYERS et Didier TAROT
Montage : Roger IKLEF
Musique : ALBINONI
Format : 35 mm - Couleur
Production : CINÉ-TAMARIS

Agnès VARDA retrouve avec émotion son vieil oncle grec, Jean VARDA peintre hippie vivant sur un bateau à San-Francisco.

"BLACK PANTHERS"

Année : 1968 - Durée 30 mn
Réalisation : Agnès VARDA
Scénario : Agnès VARDA
Montage : Paddy MONK
Format : 16 mm
Production : CINÉ-TAMARIS

Documentaire tourné à OAKLAND (Californie) au cours des manifestations autour du Procès du leader des activistes noirs, Huey NEWTON.

"RÉPONSE DE FEMMES"

Année : 1975 - Durée 8 mn
Réalisation : Agnès VARDA
Scénario : Agnès VARDA
Image : Jacques REISS et William LUBTCHANSKY
Montage : Andrée CHOTY
Format : 16 mm
Production : CINÉ-TAMARIS

Ciné-tract féministe. "RÉPONSE DE FEMMES a d'abord été un sketch pour une émission d'Antenne 2 "F comme Femme". La question "Qu'est-ce qu'être une femme ?" a été posée à des sociologues, avocats, historiens, etc..., mais aussi à trois femmes cinéastes : Coline SERREAU, Nina CAMPANEZ et moi. Il fallait y répondre en 7 minutes. Moi jai dit : on parle toujours de la condition féminine et du rôle de femme, moi je veux parler du corps de la femme, de notre corps.
J'ai donc exigé de pouvoir parler du corps et de le montrer à notre façon pour l'affirmer et non pour l'exhiber. Tractations avec la direction, un gros plan de sexe, oui mais... Finalement les gros plans ont été coupés avant la diffusion. Mais j'avais obtenu de pouvoir reconstituer et compléter ce ciné-tract après TV et de le diffuser hors TV dans le circuit commercial.
J'aimerais voir "RÉPONSE DE FEMMES" en salle, avant un Belmondo ou avant un Delon ou avant l'un quelconque de ces films d'hommes où les personnages de femmes, quand ils apparaissent, sont de minables faire-valoir..."

Agnès VARDA (Interview Cinéma 75)

"PLAISIR D'AMOUR EN IRAN"

Année : 1977 - Durée 6 mn
Réalisation : Agnè VARDA
Scénario : Agnès VARDA
Image : Nurith AVIV et Charlie VANDAMME
Montage : Sabine MAMOU
Son : André MORELLE
Interprètes : Ali RAFI, Valérie MAIRESSE, voix de Thérèse LIOTARD
Format : 35 mm
Production : GAUMONT

RETROSPECTIVE Larissa CHEPITKO

Née à KIEV en Ukraine en 1938, elle est la fille d'un haut fonctionnaire.
C'est avec succès qu'elle passe le concours d'admission à l'Institut du Cinéma (BGIK) à l'âge de 16 ans. Elle a comme maître Alexandre DOVJENKO et suit ses cours pendant 18 mois, elle travaille comme assistant réalisateur sur son film "LE POEME DE LA MER". A la mort de DOVJENKO elle apprendra auprès de Mikhaël ROMM.
Son film d'études "LA CHALEUR" qu'elle réalise en 1963 obtient immédiatement une série de prix et consacre ainsi la jeune réalisatrice.
1966, Larissa CHEPITKO réalise "LES AILES" avec l'extraordinaire actrice Maya BOLGAKOVA.
En 1967, elle participe avec Andreï SMIRNOV et GUENRIKH à un film collectif : "LE DÉBUT D'UNE ERE INCONNUE", pour l'épisode "LA PATRIE DE L'ÉLECTRICITÉ".
Son troisième film réalisé en 1971 "TOI ET MOI" est une quête des gens de 30 ans sur leur identité. Après avoir remporté le Lion d'Argent au Festival de Venise, il fut présenté en France pour la première fois par "LA NOUVELLE CRITIQUE" dans le cadre du FESTIVAL D'AVIGNON 1975.

"L'ASCENSION", son dernier film date de 1977, est le seul dont le thème soit porteur du "patriotisme culturel" sur lequel aime s'appuyer le cinéma officiel soviétique. Mais on peut lire également "L'ASCENSION" du Christ, ici revendication d'une identité culturelle. Le film remporta l'Ours d'Or au Festival de Berlin en 1977, il est sorti en France en 1980 au cinéma "LE DENFERT".
Larissa CHEPITKO se voulait "cinéaste tout court", et affirmait qu'il n'y avait pas pour elle de discrimination entre réalisateur et réalisatrice, et ses critiques portaient surtout sur les "bureaucrates" hommes ou femmes.
Lorsqu'on lui parlait de la force de ses images, de la puissance de son langage, elle répondait qu'ayant eu la chance d'être élève d'Alexandre DOVJENKO elle était marquée par son style.
C'est en partant en repérage sur le film dont elle amorçait le tournage "LES ADIEUX A MATIORA" qu'elle trouva la mort dans un accident de voiture en juillet 1979.
Dans le cadre de la rétrospective "LARISSA CHEPITKO" nous présentons également "LARISSA" un court-métrage d'Elem KLIMOV qui fut aussi son compagnon.
"Généralement, je crois qu'on ne comprend rien à l'étranger, au réalisme socialiste. Je peux vous faire un dessin :
— 1° le réalisme socialiste n'est pas un dogme,
— 2° par conséquent, chacun peut l'appliquer selon ses propres conceptions de l'art.
Nous avons dans notre Institut différents maîtres qui possèdent différentes méthodes d'enseignement. Une seule chose les unit : le matérialisme dialectique. Nous avons tous des tempéraments différents et des idées différentes sur la forme artistique. Nous croyons tous que nous pouvons bouleverser les formes actuelles de l'art cinématographique et nous en discutons passionnément.

Larissa CHEPITKO
(Interview Cinéma 60)

Titre : **"LA CHALEUR" (ou "CANICULE") - "ZNOI"**
Année : 1963
Réalisation : Larissa CHEPITKO
Scénario : I. OLCHANSKI, I. POVOLOTSKI, L. CHEPITKO
Image : Y. SOKOL, V. ARKHANGUELSKI
Interprètes : Bolot CHAMCHIEV, Nourmoukhan JAMTOURINE, Klara YOUSSOUPDJANOVA
Format : 35 mm - Couleur - V.O. sous-titres français
Production : Studios "KIRGHIZFILM"

Kamèle, jeune homme de 17 ans, après la classe de terminale va défricher les terres vierges de la Sibérie et rêve de transformer la steppe aride en un oasis florissant.
C'est le premier long métrage réalisé par Larissa CHEPITKO en 1963 en tant que film de fin d'études à l'Institut du Cinéma (BGIK). Il obtint de nombreux prix dans des Festivals cinématographiques comme Léningrad. Corlovy-Vary et Francfort sur le Main, ainsi qu'un très grand succès public.
Il nous permet aussi de découvrir le Cinéma de la République fédérée du Kazakhstan situé à la frontière sud de l'URSS.

Titre : **"LES AILES" - "KRYLIA"**
Année : 1966 - Durée 86 mn
Réalisation : Larissa CHEPITKO
Scénario : Valentin YEGIOV, Nathalia RIASANTSEVA
Image : Igor SLABNEVITCH
Interprètes : Maïa BOULGAKOVA, Jeanna BOLOTOVA, Vladimir GORELOV
Format : 35 mn - Noir et blanc - V.O. sous-titres français
Production : "MOSFILM"

Nadejda PERVOUDKHINA est une ancienne aviatrice de guerre qui, aujourd'hui, ne peut plus voler en raison de ses blessures.
A 42 ans, c'est une femme que tout le monde respecte ; elle est député du Conseil de sa ville et dirige une école d'apprentissage, mais elle n'a pas de vie privée.
Nadedja ne sent vraiment heureuse que lorsqu'elle rencontre ses anciens compagnons, à l'aérodrome. Un jour, comme elle le fait souvent, en attendant un ami, elle approche de l'avion et se met dans la cabine de pilotage.
Viennent de jeunes aviateurs qui la promènent jusqu'au hangard, mais elle ne pourra retenir son élan et s'envolera pour éprouver une fois encore le plus grand des bonheurs.
L'extraordinaire actrice Maya Bolgakova interprète cette femme qui d'une certaine manière se révolte soudainement contre son personnage et ses fonctions qui l'emprisonnent.

Titre	: **"L'ASCENSION" - "VOSKHOJDIENIE"**
Année	: 1977 - Durée 110 mn
Réalisation	: Larissa CHEPITKO
Scénario	: Iouri KLEPIKOV, Larissa CHEPITKO d'après un récit de Vassil BYKOV
Image	: Vladimir TCHOUKHNOV
Musique	: A. CHNIDKE
Interprètes	: Boris PLOTNIKOV, Vladimir GOSTUKHINE, Serguei YAKOVLEV, Ludmila POLIAKOVA, Anatoli SOLONITSINE
Format	: 35 mm - Noir et blanc - V.O. sous-titres français
Production	: "MOSFILM"

La Biélorussie en hiver 1942.
Un détachement de partisans s'achemine à travers des grandes neiges, fuyant une unité punitive de nazis. Parmi eux des femmes et des enfants, tous sont exténués, affamés. Le détachement s'arrête dans une forêt. Rybak, partisan expérimenté, et Sotnikov, officier qui les a rejoint après avoir forcé l'encerclement, s'en vont chercher du ravitaillement.
Après une échauffourée avec les soldats ennemis, le groupe se réfugie dans une isba mais les fascistes les trouvent et ils ne peuvent plus se sauver.
Interrogatoires, tortures, peur de la mort, ils vont passer par tout cela, manifester leur caractère de différentes manières.
La recherche d'une issue, d'un compromis, un marché avec sa conscience amène Rybak dans une impasse, la trahison.
Pour Sotnikov, la certitude d'avoir raison l'emporte sur la peur et les épreuves. La mort devient pour lui une arme, son dernier acte de patriotisme, la tragédie sur la place d'un village quelque part en Biélorussie un grand exploit, la plus belle heure de toute sa vie.

Dans une seconde lecture "L'Ascension" est celle du Christ, renouveau mystique vers la vieille chrétienté, ici revendication d'une identité culturelle.
Le tournage a lieu au nord de Moscou, dans la ville de MOUROM et ses environs, dont l'aspect correspond à la Biélorussie d'avant-guerre. La Biélorussie même a été détruite pendant la guerre et entièrement reconstruite.
Le film remporta l'Ours d'Or au Festival de Berlin en 1977, et le grand prix du Festival National soviétique la même année.

A propos d' "ASCENSION" :
..."La génération de nos pères a porté le fardeau de la guerre. Pour la nôtre, elle est devenue un point de départ au barème moral. Ce doit être pour la vie. C'est pour ceci que nous faisons ce thème nôtre"...

Larissa CHEPITKO
(Interview pour "Le film soviétique" avril 1977)

Titre	:	**"TOI ET MOI" - "TII I IA"**
Année	:	1971 - Durée 95 mn
Réalisation	:	Larissa CHEPITKO
Scénario	:	Guennadei CHPALIKOV, Larissa CHEPITKO
Image	:	Alexandre KNIAJINSKI
Musique	:	Alfred CHNITKE
Son	:	L. TRAKHTENBERG
Interprètes	:	Léonid DIATCHKOV, Alla DEMIDOVA, Youri VIZBOR, Natalia BONDARTCHOUK, Bella AKHMADOULINO
Format	:	35 mm - Couleur - V.O. sous-titres français
Production	:	"MOSFILM"

Sacha, aujourd'hui haut fonctionnaire, et Piotr, médecin dans une ambassade à l'étranger, se rencontrent un jour par hasard.
Il y a plusieurs années tous deux faisaient de la recherche médicale et étaient sur la voie de réaliser une importante découverte, c'est alors que Piotr partit brusquement pour un autre pays avec sa jeune femme Katia.
Quelques temps après cette entrevue, c'est Katia qui retrouvera Sacha pour lui expliquer combien le comportement de Piotr s'est modifié depuis leur brève rencontre.
Piotr abandonne son travail à l'ambassade pour reprendre ses recherches scientifiques, demande à Sacha de renouveler leur collaboration, et devant le refus de ce dernier, part pour la Sibérie, afin de se rendre utile à ceux qui ont besoin de lui.
Durant ce voyage il rencontrera des gens différents, et finira par se retrouver lui-même.
"TOI ET MOI" a remporté un Lion d'Argent au Festival de Venise.
"Un film étrange, où l'influence de Fellini (un cirque, un visage de fille muette qui doit être opérée) et d'Antonioni (dans la construction même du récit) produit des effets déconcertants. Mais un film profondément soviétique aussi, en ceci que l'un des thèmes majeurs qui organise son avancée dramatique est l'opposition plastiquement suggérée : ville, campagne, pays urbanisé, pays profond. Un film de femme sur les interrogations d'intellectuels soviétiques aujourd'hui, un film qui est lui aussi interrogatif".

Titre : **"LARISSA"**
Année : 1980 - Durée 25 mn
Réalisation : Elem KLIMOV
Format : 35 mm - Couleur et noir et blanc - V.O. sous-titres français
Production : "MOSFILM"

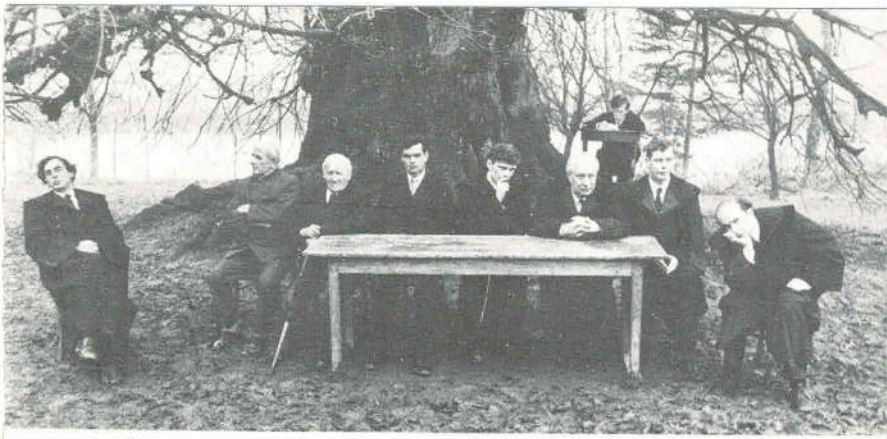
Court-métrage d'Elem KLIMOV réalisé à la mémoire de Larissa CHEPITKO son épouse.
Larissa CHEPITKO, née à Kiev en 1938, trouva la mort dans un accident de voiture en juillet 1979, alors qu'elle partait en repérages pour le film "LES ADIEUX A MATIORA" qu'elle préparait.
Son directeur de la photographie, Vladimir TCHOUKHNOV ("L'Ascension") et quatre autres membres de l'équipe furent également tués dans cette catastrophe.
Elem KLIMOV est l'auteur de "SOYEZ LES BIENVENUS" (1965), et "AGONIA" (1974), film présenté en 1981 au Festival de Moscou.
C'est KLIMOV qui termina "LES ADIEUX A MATIORIA", laissés inachevés par Larissa.
"Un montage formidable, dont chaque millimètre semble avoir été vérifié confère à toute l'œuvre le rythme d'une poésie, d'un poème triste et glorifiant la vie. Le film "LARISSA" est un rare témoignage artistique et humain, un monument spirituel symbolisant amour et reconnaissance".

Victor DIOMINE

LONGS METRAGES de FICTION

REALISATRICES PRESENTES

Gloria BEHRENS	R.F.A.
Raymonde CARASCO	France
Henriette CHARDAK	France
Linda CHRISTANEL	Autriche
Sabine FRANEL	France
Livia GYARMATHY	Hongrie
Barbara HAMMER	U.S.A.
Isa HESSE	Suisse
Mary JIMENEZ	Belgique
Anna KENDALL	France
Jeanne LABRUNE	France
Catherine LA HOURCADE	France
Sarah MATTOW	France
Martha MESZAROS	Hongrie
Mehrangis MONTAZAMI	R.F.A.
Rachel MONTEIRO	Brésil
Clare PEPLOE	Grande-Bretagne
Tula ROY	Suisse
Katrin SEYBOLD	R.F.A.
Maria SOS	Hongrie
Renate STENDHAL	Danemark
Deva SUGGETA	France
Angela SUMMEREDER	Autriche
Elisabeth VADAGNINI	France
Agnès VARDA	France
Alexandra VON GROTE	R.F.A.
Gabrielle OSBURG (actrice principale)	R.F.A.
Margarethe VON TROTTA	R.F.A.
Nadia WERBA	Italie
Alice WERBLOWSKY (actrice principale)	Italie



AUTRICHE

ZECHMEISTER

Angela SUMMEREDER

réalisatrice présente

1981 - 79 mn

Réalisation	:	Angela SUMMEREDER
Scénario	:	Angela SUMMEREDER
Image	:	Hille SAGEL
Montage	:	Dorte VOLZ
Musique	:	Christian GEERDES, Fritz MIKESCH, Ursula WECK, Franz LEHAR
Animation	:	Elfi MIKESCH
Interprètes	:	Maria ZECHMEISTER, Dr Maria THORWARTH, Rosa RENETZEDER...
Format	:	16 mm - Couleur - V.O. Traduction simultanée
Production	:	Studio Film Gmbh

Le film :
Maria ZECHMEISTER a été condamnée par le tribunal du district Ried a Innkreis (Haute Autriche) à la prison à perpétuité pour avoir assassiné son mari. Il n'y eut ni preuves, ni aveux.
Il y eut des rumeurs, corollaire habituel et élément vital d'une certaine mentalité qu'il s'agit de dévoiler et dont il faut montrer le caractère dangereux souvent sous-estimé : c'est le sujet principal du film.
Ces rumeurs sont à la base de l'instruction juridique qui, par son insuffisance, est le sujet second du film.

La réalisatrice :
Née en 1958 à Innkreis (Haute Autriche) Études de sciences politiques et de journalisme. Collaboratrice du journal "Falter" à Vienne.
1981 : achève son premier film "ZECHMEISTER" sur lequel elle a débuté des recheches en 1977.

21 : 12 PIANO BAR

Mary JIMENEZ

BELGIQUE

1981 - 100 mn

réalisatrice présente

Réalisation : Mary GIMENEZ
Scénario : Mary GIMENEZ
Image : Michel HOUSSIAU
Montage : Patricia CANINO
Musique : Ramon DE HERRERA
Interprètes : Lucinda CHILDS, Carole COURTOY, Anne GUERRIN, J. Marc TURINE
Format : 35 mm - Couleur
Production : Les Productions de la PHALENE

Le film :

...Quelque part, sur une terasse, Florence marche sur des vitres. Ailleurs, dans la pénombre d'une chambre à coucher, Nathalie est menacée et agressée par un homme. Leurs cris se confondent en un seul.

21:12 est le temps d'une coïncidence, aussi le récit d'une enquête.

Une femme Florence, a été trouvée morte, mutilée, une autre femme s'intéresse è cette histoire qu'elle entend pour la première fois dans le bar où elle joue du piano les soirs.

Nathalie va se mettre en situation de rencontrer les personnages qui ont connu Florence de près, elle va obtenir qu'elles lui parlent du plaisir de Florence à se faire mal, se blesser.

A travers l'histoire de Florence, qu'elle recompose, comme le narrateur du film, c'est à ses fantasmes à l'origine de sa propre sexualité que Nathalie s'intéresse. Le récit du film est fait de ces rencontres. Chaque rencontre devient pour Nathalie, rencontre physique.

La réalisatrice :
Née en 1948. Études d'architecture et urbanisme à l'université de Lima. Diplôme en section réalisation à l'INSAS.
A réalisé :
- 1976 : "A propos de vous" - fiction.
- 1977 : "La version d'Anne" - fiction et "Miserere" (court métrage vidéo)
- 1981 : "Piano bar".

GARY COOPER QUI ÊTES AUX CIEUX

Pilar MIRO

ESPAGNE

- 1980

Réalisation	:	Pilar MIRO
Scénario	:	Pilar MIRO
Image	:	
Montage	:	
Musique	:	
Image	:	Mercedes SAMPIETRO, Jon FINCH, Carmen MAURA, Victor VALVERDE
Format	:	35 mm - Couleur - V.O. Sous-titrée français
Production	:	Pilar MIRO PC, Incine Y JET Films

Le film :
Nous suivons trois journées de la vie d'une jeune femme professionnellement arrivée puisque réalisatrice à la télévision pleine de talent et de dynamisme, et qui doit faire face à un événement grave : une opération pour une infection qui pourrait bien être un cancer.
Son seul véritable secours est l'invocation du personnage mythique de Gary Cooper.
Ce film est le support d'une étude sur le décalage entre ce que cette femme est réellement et l'image que les autres lui attribuent, et assi une réflexion sur le corps et son rapport aux autres.
De plus, parallèlement au destin de cette femme, le film décrit le monde des médias et ses apparences.

La réalisatrice :
Réalisatrice de dramatiques à la Télévision espagnole.
A réalisé, pour le cinéma :
- "Gros anges"
- "Le crime de Cuenca" (1979)
- "Gary Cooper qui êtes aux Cieux" (1980)

LES CHEMINS DE L'AMOUR SE PERDENT DANS LA NUIT

Frieda LIAPPA

1981 - 90 mn

Réalisation	:	Frieda LIAPPA
Scénario	:	Frieda LIAPPA
Image	:	Nikos SMARAGOLIS
Montage	:	Takis YANOPOULOS
Musique	:	Giorgos PAPADAKIS
Interprètes	:	Mario SKOUNTROU, Mizka PAPAKOUSTANTINOU, Grigoris EVAGELATOS
Format	:	35 mm - Couleur - V.O. Sous-titrée
Production	:	ELECTRA FILMS

Le film :
Deux sœurs ont quitté leur village et vivent dans un appartement à Athènes. Leur seule relation est un cousin, un peintre qui vit à Paris.
Liées par une affection presque maladive l'une pour l'autre, elles nourrissent chacune une secrète passion pour leur cousin. Au retour de ce dernier à Athènes, alors que la plus jeune vit son amour avec lui et qu'ils partent ensemble à l'étranger,l'aînée se suicide.

La réalisatrice :
Née en 1948 - Études de Lettres à l'université d'Athènes.
A publié deux recueils de poésie et travaille à la télévision comme réalisatrice.
A réalisé trois courts métrages pour le cinéma :
- 1972 : "Quarante jours après"
- 1977 : "Je me souviens de toi toujours sur le départ"
- 1980 : "Apetaxamin"

THE SILENCE AROUND CHRISTINE M.

Marleen GORRIS

HOLLANDE

1981 - 91 mn

Réalisation : Marleen GORRIS
Scénario : Marleen GORRIS
Image : Frans BROMET
Montage : Hans VAN DONGEN
Musique : Lodewijk DE BOER
Interprètes : Cox HABBEMA, Nelly FRIJDA, Henriette TOL, Edda BARENS
Format : 35 mm - Couleur - V.O. Traduction simultanée
Production : SIGMA FILM BV

Le film :
"Christine M" fait partie d'un groupe de trois femmes qui, bien qu'ellens ne se soient pas rencontrées auparavant, assassinent ensemble le propriétaire d'une boutique. Elles ne nient pas leur crime et sont arrêtées.
Avant le jugement, un psychiatre est chargée par la Cour de faire un rapport sur ces trois femmes. Elle doute petit à petit du caractère de démence attribuée aux inculpées.
Sa recherche sur ces femmes aboutit à ce qu'elle soit progressivement atteinte par les problèmes produits par leur comportement, à la fois dans sa vie privée et dans sa vie professionnelle.
Tout cela émerge au jugement.

La réalisatrice :
32 ans. Études d'Anglais et d'art dramatique.
"The Silent around Christine M" est son premier film.

KOPORTOS

Livia GYARMATHY

HONGRIE

1980 - 78 mn

Réalisation : Livia GYARMATHY
Scénario : Jozsef BALAZS, Livia GYARMATHY
Image : Ferenc PAPP
Montage : Eva KARMENTO
Interprètes : Mihaly ROSTAS, Ferenc BOGDAN, Rozalia DEMETER
Format : 35 mm - Couleur V.O. Traduction simultanée

Le film :
Mihaly Balog travaille à Budapest sur des chantiers de construction routière. On lui annonce que sa femme est morte dans leur petit village et qu'il n'a plus qu'à rentrer au pays pour la faire enterrer.
Balog décide de faire à sa femme un bel enterrement dont on se souviendra. Au cours des jours qui suivent. le veuf, issu d'une pauvre communatuté tzigane de village, s'efforce de vaincre seul les innombrables obstacles qui naissent et renaissent comme à plaisir pour l'empêcher de réaliser son projet. Et le plus douloureux de ces obstacles sera certainement la vengeance de ses compagnons tziganes qui lui reprochent d'être différent d'eux et de vivre autrement qu'eux.

La réalisatrice :
Née en 1932. A travaillé dans une usine de textile comme ingénieur chimiste. Diplômée en 1964 de l'École supérieure d'Art dramatique et cinématographique, elle est l'auteur de plusieurs documentaires et de films longs métrages dont :
- 1969 : "Connaissez-vous Sunday-Monday"
- 1973 : "Arrêtez-la musique"
- 1979 : "Tous les mercredis" (présenté lors du 3ème Festival)

LE CHAPEAU MALHEUREUX

Maria SOS

réalisatrice présente

HONGRIE

1980 - 88 mn

Réalisation : Maria SOS
Scénario : Eva VOROS, Maria SOS
Image : Gabor SZABO
Interprètes : Ildiko KISHONTI, Anna NAGY, Margit FOLDESSY
Format : 35 mm - Couleur - V.O. Sous-titrée français
Production : MAFILMS STUDIOS

Le film :
Les vies de Vera, Kata et Maria présentent beaucoup de points communs : toutes trois sont indépendantes matériellement et pratiquent le métier qu'elles ont choisi (Vera est journaliste, Kata artiste graphiste et Maria femme de lettres), elles ont toutes trois un enfant, mais elles n'ont plus de mari ou de compagnon. Kata est calme et équilibrée.
Vera, elle, ne tient pas en place. C'est toujours "lui" qu'elle aime, son ex-mari. L'ex-mari de Maria, lui, vient souvent la voir sous prétexte de rendre visite à leur enfant.
Toutes les trois sont à la recherche d'un nouvel éuilibre à travers une relation différente avec les hommes.

La réalisatrice :
Née à Budapest en 1948. A travaillé comme monteuse et assistante de réalisation à la Télévision hongroise. Puis étude de cinéma à l'École supérieure de Théâtre et de cinéma. Est depuis 1976 réalisatrice d'émissions et de films documentaires à la télévision hongroise.
1980 : "Le Chapeau Malheureux". Premier long métrage.

MA MERE

Michal BAT ADAM

ISRAËL

- 1980 - 87 mn

Réalisation : Michal BAT ADAM
Scénario : Michal BAT ADAM
Image : Nurith AVIV
Montage : Zion ABRAHAMIAN
Musique : Alex KAGAN
Interprètes : Gila ALMAGOR, Liat PANSKI, Alex PELEG
Format : 35 mm - Couleur - V.O. sous-titrée français
Production : Avi KLEINBERGER et Gideon AMIR

Le film :
La lutte contre la dépression que peut subir un être humain, les réactions de la famille et de la société face à cette "crise" individuelle, c'est là que se situe le sujet du film de Michal BAT ADAM.
La famille que nous découvrons comprend Polo, la mère, qui souffre d'une maladie mentale, son mari Nadav, photographe professionnel, qui ne fait rien pour tenter de comprendre la situation de sa femme, et leur petite fille, Nilli âgée de 10 ans.
"Ma mère" est le drame de cette famille face aux problèmes impénétrables et souvent irrationnels de la détresse mentale.

La réalisatrice A réalisé :
Études de musique et d'art dramatique. A réalisé :
— 1979 : "Moments"
— 1980 : "Ma mère"

TINA MODOTTI

Marie BARDISCHEWSKI, Ursula JESHEL

Durée 1 h 20

Réalisation : Marie BARDISCHEWSKI, Ursula JESHEL
Image : Kurt LORENZ, Peter BRAUMÜLLER
Montage : Monika MAERTENS
Format : 16 mm - V.O. Traduction simultanée
Production : Sparta-Film. Karlheinz Freynik

Le film :
Le film tente de raconter la vie de la photographe Tina MODOTTI qui consacra toute son énergie à la "lutte contre les dictatures du monde entier".
Elle a toujours été présente au centre des événements de l'histoire contemporaine.
A San Fransisco, des artistes de la "lost generation" sont ses amis.
Edward Weston est l'un de ses compagnons. A Mexico, elle est une photographe engagée et milite aux côtés du peintre révolutionnaire Diego RIVERA. Elle débarque à Berlin comme réfugiée politique. A Moscou elle fait la connaissance d'Eisenstein. Pendant la guerre civile espagnole, elle combat contre les facistes dans les rangs républicains. Elle meurt à Mexico en 1942. Des milliers d'opprimés anonymes déplorent sa perte, mais aussi Pablo NERUDA, Octavio PAZ et Anna SEGHERS.

La réalisatrice :
Marie BARDISCHEWSKI : formation de comédienne au cours Max-Reinhardt, à Vienne. Depuis 1967, différents engagements au théâtre en République fédérale. Joue aussi pour le cinéma et la télévision.
Ursula JESHEL étudie la philosophie, la psychologie et la pédagogie. Travaille ensuite comme assistante à la mise en scène et co-scénariste.

POLOGNE

FIEVRE
HISTOIRE D'UNE BOMBE

Agnieszka HOLLAND

1981 - 122 mn

réalisatrice présente

Réalisation	:	Agnieszka HOLLAND
Scénario	:	Krzystof Teodor TEOPLITZ d'après le roman de Andrzej STRUG "L'histoire d'une bombe"
Image	:	Jacek PETRYCKI
Montage	:	Halina NAWROCKA
Musique	:	Jan Kanty PAWLUSKIEWICZ
Interprètes	:	Olgierd LUKASZEWICZ, Barbara GRABOWSKA
Format	:	35 mm - Couleur - V.O. sous-titrée français
Production	:	Film Polski

Qu'ont fait les membres de la section armée du Parti socialiste Polonais avant, durant et après la Révolution avortée de 1905 ?
Le film évoque le rôle joué par quelques uns des acteurs de ce moment important de l'histoire polonaise à travers la "vie" d'une super bombe destinée à la lutte contre l'occupation tsariste.
Et par une ironie du sort, la bombe inventée pour tuer l'ennemi va finir par tuer tous ceux qui l'ont utilisée.
K.T. TOEPLITZ, le scénariste de la "Fièvre", a déclaré à propos du sujet du film : "Dans ses écrits, STRUG aborde un problème qui a fasciné des hommes et des femmes en 1905 et qui demeure jusqu'à aujourd'hui un problème moral : le terrorisme. Tous les personnages de "La fièvre" sont membres d'une organisation dite "de combattants" du Parti socialiste Polonais. Leur tâche n'était pas d'organiser un mouvement de masse mais plutôt de pratiquer le terrorisme(...).
Ce fut cette réflexion sur le terrorisme, si tragiquement présent dans le monde actuel, qui m'a attiré vers le roman de STRUG. A un moment où le monde entier condamne en bloc le terrorisme, y compris celui de gauche, je trouvais intéressant de voir le problème sous un autre angle, de montrer les motivations du terrorisme, le prix payé par les terroristes eux-mêmes, la complexité du problème et de revoir ces aspects oubliés dans l'histoire polonaise.
En écrivant le scénario, à partir d'un roman écrit il y a plus de 50 ans, je découvrais dans ce titre de plus en plus de choses qui avaient un écho actuel et qui présentaient des analogies avec des situations actuelles, surtout en Pologne depuis quelques années".

La réalisatrice :
Diplômée de l'école du cinéma de Prague. A commencé sa carrière comme assistante de K. ZANUSSI. A réalisé plusieurs films pour la télévision. Son œuvre cinématographique comprend :
— 1975 : Scènes de la vie
— 1977 : The film test
— 1978 : Les acteurs provinciaux
— 1981 : La fièvre

PORTUGAL

DINA ET DJANGO

Solveig NORDLUND

1980 - 80 mn

Réalisat. : Solveig NORDLUND
Scénario : Solveig NORDLUND
Image : Acacio DE ALMEIDA
Montage : Teresa CALDAS
Musique : Paulo BRANDAO
Interprètes : Maria SANTIAGO, Luis LUCAS
Format : 35 mm - Couleur - V.O. Sous-titrée français
Production : Grupo ZERO

Le film :

Le film est basé sur un événement réel qui s'est passé peu après le 25 avril 1974. Deux jeunes gens, un garçon et une fille assassinèrent un chauffeur de taxi et lui volèrent 370 escudos. Ce fut un des premiers actes de violence "quotidienne" tout de suite après le coup d'état. "Conséquences tragiques d'une alliance de sang" proclamèrent les journaux. Une lumière romantique entoure le cas : les deux jeunes se seraient jurés un amour éternel en se taillant les poignets et en mélangeant leur sang.

Ce qui me fascina dans cette histoire vraie fut qu'elle se déroula parallèlement aux évènements du 25 avril sans que la révolution ait pénétré ou même effleuré cette histoire d'amour.

J'ai décidé de traiter l'histoire de Dina et Django comme un roman-photo. Ils souhaitent ressembler à ces personnages, disent les mêmes phrases, se comportent comme ses héros, accomplissent ses codes, se réalisent tout comme dans un roman-photo.

L'histoire de Dina et Django est une histoire de bande dessinée en deux dimensions. S'il en existe une troisième, ce sera celle du 25 avril évoquée comme toile de fond.

Solveig NORDLUND

La réalisatrice :
Née en 1943 à Stockholm. Études d'histoire de l'art. A partir de 1970, réalise et monte plusieurs films au Portugal et travaille comme monteuse en Suède. A notamment monté le film de Manœl de Oliveira "Amor de Perdiçao".

LE COTÉ SUBJECTIF

Helke SANDER

1981 - 138 mn

réalisatrice présente

Réalisation : Helke SANDER
Scénario : Helke SANDER
Image : Martin SCHAFER
Montage : Ursula HOF, Dorte VOLZ
Musique : Heiner GOEBBELS
Interprètes : Angelika ROMMEL
Format : 16 mm - Couleur - V.O. Sous-titrée français
Production : BASIS-FILM

Le film :

S'appuyant sur sa propre biographie, Helke SALDER décrit l'histoire d'Anni (une femme seule avec son fils et qui est confrontée à la vie professionnelle). Berlin-Ouest dans les années 1967 à 1970 : la période du mouvement étudiant et les premiers pas de ce qu'on appelle aujourd'hui en Allemagne le "nouveau mouvement des femmes".

Anni a emménagé avec des étudiants. C'est là qu'elle va découvrir les activités politiques et les débats théoriques du mouvement étudiant. Plus elle s'implique dans ce mouvement, mieux elle appréhende la situation spécifique des femmes et plus particulièrement le peu de cas qui est fait de leurs aspirations, de leur réflexion. Elle n'accepte pas cela et, avec d'autres femmes, commence à être exigente vis-à-vis des hommes. Un long débat pour la reconnaissance de leurs intérêts s'instaure.

"Le Côté Subjectif" dévoile les multiples facettes de l'époque, avec une interpénétration des côtés "subjectifs" et "objectifs" : aux scènes relatives à la vie d'Anni s'ajoutent des extraits de films documentaires sur les manifestations contre la dictature du Shah d'Iran ou contre la guerre du Vietnam.

La réalisatrice :

Née en 1937 à Berlin. Auteur de courts métrages, de films documentaires et militants.

A fondé en 1974 la revue "Femmes et Cinéma"

A réalisé les longs métrages suivants :

- 1977 : "Personnalité réduite de toutes parts"

- 1981 : "Le Côté Subjectif".

R.F.A

NOUVEAU DÉPART

1981 - 90 mn — **Alexandra VON GROTE**

réalisatrice présente

Réalisation : Alexandra VON GROTE
Scénario : Alexandra VON GROTE
Image : Hille SAGEL
Montage : Susann LAHAYE
Musique : Femsession
Interprètes : Gabriele OSBURG, Ute CREMER, Geneviève MARTIN
Format : 35 mm - Couleur - V.O. Sous-titrée français
Production : Frauen film Production Berlin et Alexandra VON GROTE

Le film :

Anna et Régine vivent ensemble depuis un an mais dès le début de leur relation elles en avaient chacune une conception toute différente. Les deux femmes n'étant pas en mesure de satisfaire à leurs exigences réciproques, la séparation est inéluctable. Mais cette séparation a lieu de manière douloureuse et brutale, alors que Régine tombe amoureuse d'une autre femme Anna part en voyage pour tirer un trait, pour oublier. Elle voudrait maintenant découvrir seule si l'échec de sa relation avec Régine implique pour elle une révision de sa conception de l'amour et du bonheur.

Anna part en minibus pour le midi, laissant tout en plan, son travail de photographe, ses amis et connaissances. Partir cinq semaines pour oublier. Se donner un certain temps pour reprendre des forces et puis revenir. Élargir son expérience, se guérir des blessures dont elle ne peut continuer à rendre Régine responsable. Pendant ce séjour en France, Anna a de plus en plus souvent l'impression d'acquérir de nouvelles forces. Tout en n'ayant aucune idée de la manière dont elle va prendre un nouveau départ, elle est pleine d'espoir. Quand elle repart pour Berlin, elle a pour la première fois l'impression de s'être retrouvée.

LES ANNÉES DE PLOMB

Margarethe VON TROTTA

1981 - 106 mn

réalisatrice présente

Réalisation : Margarethe VON TROTTA
Scénario : M. VON TROTTA
Image : Franz RATH
Montage : Dagmar HIRTZ
Musique : Nicolas ECONOMOU
Interprètes : Jutta LAMPE, Barbara SUKOWA
Format : 35 mm - Couleur - V.O. Sous-titrée français
Production : Bioskop Film

Le film :

Une famille protestante élève deux fillettes selon la morale la plus stricte. Marianne vénère son père, pasteur, tandis que Juliane se rebelle très jeune. L'Allemagne oublie la guerre, le nazisme, un passé brûlant, tout à son "miracle". Après 1968, les rôles se renversent, Marianne choisit la contestation violente, Juliane devient journaliste, défend au jour la cause féminine. Toute l'éducation allemande remonte à la mémoire de la jeune journaliste qui veut essayer de comprendre.

M. VON TROTTA s'est inspirée de la véritable histoire des sœurs Ensslin dont l'une, Gudrun, terroriste de la bande à Baader, est morte en prison.

La réalisatrice :

Née en 1942 - Études à Munich et à Paris.

Actrice, script, metteur en scène.

A collaboré à plusieurs films de Volker SCHLOENDORFF :

- 1975 : "L'honneur perdu de Katharina Blum"

- 1981 : "Le Faussaire"

A réalisé :

- 1977 : "Das zweite erwachen des Christa Klages"

- 1979 : "Schwestern oder die balance des glücks"

- 1981 : "Les années de plomb". Ce film a obtenu le lion d'or à la Mostra de Venise en 1981.

LES GARS

Iskra BABITCH

1981 - 86 mn

Réalisation : Iskra BABITCH
Scénario : Valentin MIKHAILOV
Image : Serguei ZAITSEV
Interprètes : Piotr GLEBOV - Alexandre MIKHAILOV - Irina IVANOVA
Format : 35 mm - Couleur V.O. - Sous-titrée français
Production : MOS FILM.

Le film :
Après 15 ans d'absence de son village, Pavel ZOUBOV y revient appelé par un télégramme urgent expédié par son père.
Il y a 15 ans, alors qu'il effectuait son service militaire dans le Nord, il reçut une lettre lui annonçant l'infidélité de sa fiancée Nastia. Désespéré, il décida de rester vivre dans le Nord.
De retour à son village, il apprend que Nastia est morte quelques mois auparavant en laissant trois orphelins. Et parmi ces enfants, l'aînée Polina, est bel et bien sa fille.
Face à celà, Pavel se sent responsable et amène avec lui da ns le Nord sa fille et ses deux frères, les enfants de celle qu'il aimait...

La réalisatrice :
Née en 1934. Études de mise en scène à l'Institut de Cinéma. A réalisé :
— "Le berger" (court métrage)
— "Premier rendez-vous"
— "La crue des eaux"
— "Chez nous à Mosfilm" (documentaire)
— "Les gars"

TELL ME A RIDDLE

Lee GRANT

1980 - 90 mn

Réalisation	:	Lee GRANT
Scénario	:	Joyce ELIASON et Alev LYTLE d'après le Roman de Tillie OLSEN
Image	:	Fred MURPHY
Montage	:	Suzanne PETIT
Musique	:	Sheldon SHKOLNIK
Interprètes	:	Melvyn DOUGLAS, Lila KEDROVA, Brooke ADAMS
Format	:	35 mm - Couleur - V.O. Sous-Titrée français
Production	:	GODMOTHER PRODUCTIONS and SAUL ZAENTZ

Le film :

Premier long métrage de fiction tiré du roman de Tillie ORSEN. C'est l'histoire à la fois grave et drôle d'un couple âgé qui traverse une crise et veut se séparer après quarante-sept ans de mariage. En s'apercevant que la femme est malade, ils redécouvrent la passion de leur jeunesse et l'amour qu'ils éprouvent l'un pour l'autre.

...La force du film, outre la profonde émotion qu'il dégage par son sujet même, tient à l'exigence à laquelle s'est astreinte Lee Grant quant au filmage et plus précisément au cadrage. En fait, la caméra de Fred Murphy, l'opérateur, est toujours à la bonne distance, froide, silencieuse, comme pour mettre plus en évidence l'impact "naturel" des sentiments qui agitent les personnages qui composent ce vieux couple, admirablement interprêtés par deux acteurs chevronnés, Lila Kedrova et Melvyn Douglas. Parfois, le regard de L. Grant devient presque entomologiste, quoique dénué de la moindre cruauté, sur ces deux vieillards qui se connaissent trop bien, ne communiquent plus entre eux, vivent une crise quelque peu tardive...

Les Cahiers du Cinéma · Cannes 1981

La réalisatrice :

Actrice de théâtre, de cinéma et de télévision, elle a aussi mis en scène des pièces de théâtre et réalisé des dramatiques télévisées ainsi qu'un documentaire.

1910 : "TELL ME A RIDDLE" - Présenté à la quinzaine des réalisateurs - Cannes 1981

MY MOTHER MY DAUGHTER

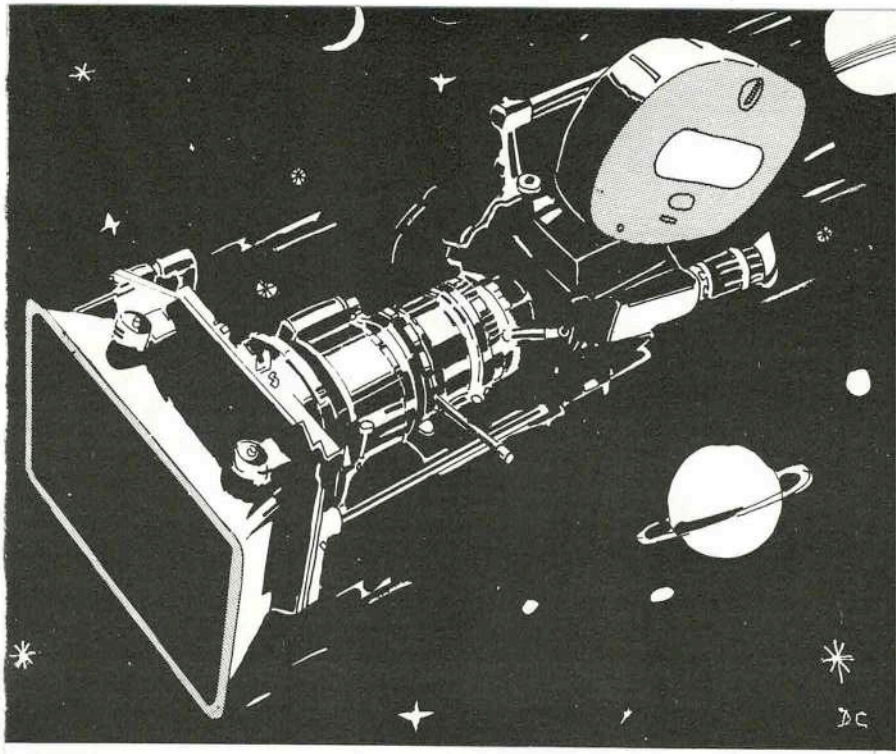
Nadia WERBA

1981 - 75 mn

Réalisation	:	Nadia WERBA
Scénario	:	Nadia WERBA
Image	:	John NEWBY
Montage	:	Mauro BONANNI, Ugo de ROSSI
Musique	:	Harvey FISHER
Interprètes	:	Shelley WINTERS, Alice WERBLOWSKY, Ann WARD
Format	:	16 mm - Couleur - V.O. Sous-titrée français
Production	:	GOLDEN GATE FILMS

Le film :
Le film représente d'une part Alice, une jeune fille de 22 ans, et d'autre part sa mère et les rapports faussés qu'elles entretiennent.
Après des expériences variées, Alice traverse une période de repli sur elle-même, rejetant le passé (l'Europe et sa mère) et le présent (San Francisco, son ami, les artistes avec qui elle vit dans une usine désaffectée et l'université où elle vient de terminer ses études). Elle décide de tout quitter pour une nouvelle vie dans la mythique Alaska.

La réalisatrice :
Artiste peintre et cinéaste depuis 15 ans, elle a réalisé de nombreux courts métrages documentaires et de fiction, ainsi que des films pour la télévision italienne.



TOURNEE

A l'issue du Festival une sélection de huit films tournera en Province et en banlieue parisienne :

A Bagnolet (93) du 24 au 30 mars au "Cinoche" - Tél. 360.01.02

A Courbevoie (92) du 14 au 20 avril à la "Lanterne" - Tél. 333.58.24

A Grenoble (38) du 21 au 27 avril à la "Maison de la Culture" - Tél. (76) 25.05.45
à la "Salle des concerts" et à la "Nouvelle Cinémathèque"

A Toulouse (31) du 28 avril au 4 Mai au "Centre culturel" - Tél. (61) 52.57.72

A Ris-Orangis du 5 au 11 mai aux "Cinoches" - Tél. 906.72.72

A Lyon (69) du 12 au 18 mai à la "Villa Lillith" - Tél. (7) 828.13.37 et au "Cinématographe"

A Gennevilliers (92) du 26 mai au 1er juin aux Cinémas "Robert Desnos" et "Jean Vigo" - Tél. 798.80.04

A Créteil (94) du 2 juin au 8 juin à la "Lucarne" - Tél. 377.58.60

La liste précise des films de la tournée sera connue dans les derniers jours du Festival.

COURTS METRAGES

ANNA

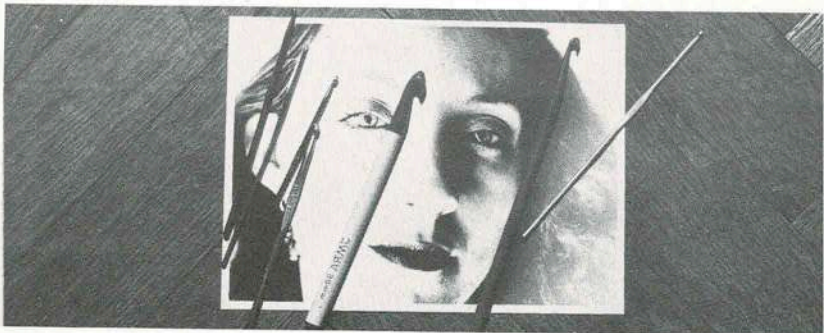
Linda CHRISTANELL

réalisatrice présente

AUTRICHE - 1981 - 40 mn
Réalisation : Linda CHRISTANELL
Scénario : Linda CHRISTANELL
Interprètes : Anna REHINSBERG
Format : 16 mm - Couleur - V.O. Traduction simultanée
Production : Linda CHRISTANELL

Le film :
Le film en créant des symboles optiques sur la "nature féminine" interroge ce qui constitue le monde soi-disant spécifiquement féminin : la réduction de l'existence féminine à "son intérieur", à une vie basée sur la séduction, la coquetterie en complète dépendance vis-à-vis de l'homme.
La vie de Anne est déterminée par différentes activités : faire du crochet par exemple. En observant des photos du passé, Anne s'enlise dans ce passé. Les symboles optiques sont ambivalents et mettent une pointe d'ironie sur la socialisation traditionnelle de la femme. Ce film met en contraste la photo en tant que matière et les scènes vivantes filmées en direct.

La réalisatrice :
Elle a réalisé une douzaine de courts métrages en super 8.
1979 : C'ÉTAIT UN JOUR REMARQUABLE - 16 mm- Noir et Blanc.



CRIE PLUS FORT

Margareta HEINRICH

AUTRICHE - 1980 - 18mn
Réalisatrice : Margareta HEINRICH
Scénario : Margareta HEINRICH, Ullabritt HORN, Élisabeth HABERKORN
Interprètes : Elisabeth HABERKORN
Format : 16 mm - Couleur
Production : Hochschule fur film und Fernsehen

Le film :
Une femme se prépare pour se transformer peu à peu en "dame", un processus courant et banal. L'analyse visuelle de cette démarche, la concentration sur le détail démasquent la violence subtile de la conception traditionnelle de la beauté et de la féminité.
Le film décrypte les traces du viol quotidien des femmes par la mode et par cet idéal de féminité. C'est une parabole de la socialisation féminine, un appel au refus des valeurs traditionnelles.

La réalisatrice :
Née en 1951. Études de mise en scène à l'école de film et Télévision de Vienne.

PRONTO SOCORRO

réalisatrice présente

Rachel MONTEIRO

BRESIL - 1981 - 12 mn
Réalisation : Rachel MONTEIRO
Scénario : Rachel MONTEIRO
Interprètes : Luis SERRA, Oswaldo CAMPOZANA, Mayara de CASTRO
Format : 35 mm - Couleur - T.S.
Production : L'équipe et la NAB FILMS

Le film :
Une nuit, un employé de banque revenant de chez sa fiancée, trouve sur le périphérique le corps d'un homme (est-ce un accident ? un torturé ? un marginal ?), qui a besoin d'un secours d'urgence. Il ne connaît pas le blessé et celui-ci est dans un tel état de dépression psychique et physique qu'il ne peut même plus dire qui il est.
Alors commence une recherche désespérée pour trouver un hopital qui puisse le recevoir. L'impuissance face à la mort probable, la course contre la montre et les difficultés administratives créées par le fait que le blessé n'a pas de papiers, tout cela tisse entre eux des liens d'affinité et de complicité.
Après plusieurs refus dans plusieurs hôpitaux, le blessé est finalement pris en charge, mais il est déjà trop tard.

La réalisatrice :
Née en 1953 à Sao Paulo. A travaillé comme assistante de réalisation, directrice de production, puis réalisatrice dans le cinéma publicitaire.
A participé à des courts et moyens métrages au Brésil. "Pronto Socorro" est son premier court métrage en qualité de réalisatrice.

LAILA

Diane BEAUDRY

CANADA - 1981 - 10 mn
Réalisation : Diane BEAUDRY
Scénario : Diane BEAUDRY
Interprètes : Laïla
Format : 16 mm - Couleur
Production : Margaret PETTIGREW.

Le film :
Laïla Paattinen conduit une camionnette qui porte l'inscription : "Si vous voulez que le travail soit bien fait engagez une femme".
Tout commence quand, Laïla une immigrante finlandaise, refuse de végéter plus longtemps dans des emplois sous-payés.
La quarantaine, avec une famille à élever, elle ne peut supporter les dépenses que nécessiteraient des années d'études à l'université pour la poursuite d'un titre chimérique. Au lieu de cela, elle choisit de se lancer dans un métier du bâtiment, ce qui n'est traditionnellement pas une profession ouverte aux femmes.
L'agence Manpower organise une formation de 5 mois à la réfection et à l'isolation des murs humides. Elle s'y inscrit.
Dans un premier temps, elle rencontrera beaucoup de résistance. Aujourd'hui, elle mène sa propre entreprise de réfection des murs.

AUCUN MAL NE PEUT DURER CENT ANS

Joyce VENTURA-DURAN

COLOMBIE - 1979 - 13 mn
Réalisation : Joyce VENTURA-DURAN
Scénario : Joyce VENTURA-DURAN
Interprètes : Blanca SANCHEZ - Paolo DURAN - Letitia TORRES
Format : 35 mm - Couleur - V.O. traduction simultanée

Production : Joyce VENTURA-DURAN

Le film :

Les structures socio-économiques des pays du tiers-monde ne laissent comme issue à Myriam que de se répéter le vieux proverbe espagnol : "Aucun mal ne peut durer cent ans".

Le film nous fait découvrir Myriam, mère, paysanne émigrée, prostituée très jeune, et sa lutte quotidienne pour que ses filles aient une autre vie que la sienne.

La réalisatrice :

A travaillé dans le cinéma comme assistante de mise en scène, productrice et monteuse.

A produit et monté le long-métrage "Gamin" de Ciro DURAN. "No Hay mal que dure cien anos" a obtenu une médaille d'or au Festival de Moscou.

GOUTTE D'EAU

Asma EL BAKRI

ÉGYPTE - 1980 - 16 mn
Réalisation : Asma EL BAKRI
Format : 35 mm - V.O. (sans dialogues)

Le film :

Le soleil lourd et chargé de pourpre se lève lentement sur de vastes étendues de sable ondulées par le vent de la nuit.

Dans le matin radieux un chamelier au lent balancement de sa monture progresse vers le village, accompagné par la mélopée d'une flûte solitaire. Espace et temps. Bientôt la chaleur va monter. Déjà, dans l'ombre des murs, les femmes, entourées d'enfants et de chants traditionnels, préparent la nourriture. Le village s'anime de leurs gestes répétés, de leur parure, de leur sourire.

OÙ SONT PASSÉS LES CLOWNS ?

Henriette CHARDAK

FRANCE - 1981 - 12 mn
Réalisation : Henriette CHARDAK
Scénario : H. CHARDAK et la troupe BLAGUEBOLLE
Interprètes : François PALANQUE, Bernard PALMI
Format : 16 mm - Couleur
Production : H. CHARDAK

Le film :

Des clowns en voie de disparition dotés du don d'ubiquité : entre le reportage et la fiction, le film tente de faire le point sur le rêve et la réalité des clowns.

La réalisatrice :

Née en 1952. Journaliste à Antenne 2.

A réalisé :

- *"Histoire de Frédéric"*
- *"Jeu d'échecs"*
- *"La rédemption de Méphisto"*

LES BOTTES DU DÉFUNT

Sabine FRANEL

FRANCE - 1979 - 8mn

Réalisation : Sabine FRANEL
Scénario : S. FRANEL
Format : 35 mm - Noir et blanc
Production : Synthèses Production

Le film :
Une salle de ventes dans une petite ville de province. Découverte d'un spectacle angoisse dans lequel on enterre une deuxième fois un homme par le biais de ses objets personnels.

La réalisatrice :
Chef monteuse cinéma - télévision

COURAGE NOUNOURS

Anna KENDALL

FRANCE - 1981 - 13 mn
Réalisation : Anna KENDALL
Scénario : Anna KENDALL
Format : 16 mm - Couleur
Production : IDHEC

réalisatrice présente

Le film :
Un trajet peuplé de démons ordinaires

La réalisatrice :
Formation IDHEC. Assistante à la réalisation et scripte.
A réalisé :
- 1979 "Combattimento"

HISTOIRE DU PETIT CHAPERON ROUGE

Deva SUGEETA

réalisatrice présente

FRANCE - 1981 - 9 mn
Réalisation : Deva SUGEETA
Scénario : D. SUGEETA
Interprètes : A. FOURES, M. SKIERA, I. SADOYAN, F. KANEL.
Format : 35 mm - Couleur
Production : GIE Meichler

Le film :
"Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eut su voir..." Vous connaissez la suite.
Tandis que Michel Bouquet caresse de la voix (off) le conte de Charles Perrault, les images parlent d'une autre histoire : "Les petits chaperons rouges sont-elles toutes d'irresponsables petites niaises ? la gloutonnerie des loups est-elle irrémédiable ?" Voici comment un petit chaperon rouge arriva à convaincre un loup qu'il devait changer de régime.

La réalisatrice :
36 ans. Photographe.
A réalisé :
- 1975 : "Belladona's blues"
- 1978 : "Petite fugue en si..."
- 1982 : "Muscle Plage" - dessin animé en cours de réalisation

SENSIBLEMENT PAREILLE

Élisabeth VADAGNINI

réalisatrice présente

FRANCE - 1980 - 20 mn
Réalisation : Élisabeth VADAGNINI

Image : Jérôme Robert
Interprète : Anna BALDACCINI
Format : 16 mm - Noir et Blanc
Production : IDHEC

Le film :

Une jeune femme essaie d'écrire, seule dans son appartement. Durant un week-end elle rencontre quelques personnes proches (sa mère, un ami, ...) qui toutes la ramènent à son dérangeant voisin, un travesti.

La réalisatrice :
Née en 1954. Études de philosophie. Entrée à l'IDHEC en 1978.

REAL LIES

Audrey SUMMERHILL - Caroline SPRY - Fern PRESANT

GRANDE BRETAGNE - 1981 - 45 mn
Réalisation : Audrey SUMMERHILL - Caroline SPRY - Fern PRESANT
Scénario : Audrey SUMMERHILL - Caroline SPRY - Fern PRESANT
Interprètes : Philippa WILLIAMS - Tricia KELLY - Di ADDERLEY
Format : 16 mm - Couleur - V.O. - Traduction Simultanée
Production : Cinema of Women.

Le film :

Nous vivons dans un monde où la femme forte et indépendante est considérée comme un monstre. En tant que femme, nous donnons seulement une image limitée de nos réelles capacités. Pour rompre avec ces images, cela implique non seulement la perte d'une certaine sécurité, mais aussi la peur terrible de la solitude. Que pouvons-nous faire pour vaincre cette solitude et redevenir nous-mêmes ?
"Real Lies" explore cette question à travers l'histoire imaginaire d'Elaine. Les réalisatrices ont tenté de faire à la fois un film accessible et divertissant en même temps quil fait apparaître une analyse politique.

Les réalisatrices :
A. SUMMERHILL : a déjà réalisé plusieurs films et est entrain d'en préparer un sur la violence contre les femmes.
Caroline SPRY : Réalisatrice et photographe.
Fern PRESANT : a réalisé des courts-métrages avant "Real Lies".

COUPLES ET BRIGANDS

Clara PEPLOE

GRANDE-BRETAGNE - 1981 - 28 mn
Réalisation : Clara PEPLOE
Scénario : C. PEPLOE
Interprètes : Frances LOW - Rik MAYALL - Peter EYRE
Format : 35 mm - Couleur - V.O. Sous-titrée français.

Le film :

Au cours de leur cérémonie de mariage, Morris et Wendy perdent leur alliance, leurs amis et leurs illusions. Tout ce dont ils ont envie c'est des éléments de base de la panoplie des classes moyennes : un magnétoscope, un mixer magique,... mais quoiqu'il soit ces objets sont plus inaccessibles que ce qu'ils imaginaient, d'autant plus que leur unique cadeau de mariage se résume à deux tickets pour des ballets.
Walter et Julian ne peuvent se marier, mais eux vivent selon le modèle dont rêvent Morris et Wendy...
Une comédie noire qui se déroule à Londres avec une fin inattendue.

La réalisatrice :
A été productrice et scénariste de nombreux films dont 1900

(comme productrice) et la Luna (en tant que co-scénariste) de B. BERTOLUCCI. "Couples et brigands" est son premier film.

VIVE LA RÉVOLUTION SEXUELLE

Monique RENAULT

HOLLANDE - 1980 - 4 mn
Réalisation : Monique RENAULT
Scénario : Monique RENAULT
Format : 16 mm - Couleur - V.O.
Production : Roos MOLLEMAN

Le film :
Réalisé pour la télévision hollandaise dans le cadre du programme mensuel féminin. Le thème en est la discussion des femmes autour de la pornographie. Film d'animation.

La réalisatrice :
Née en 1939 à Rennes. Études de peinture aux Beaux-Arts de Paris.
A réalisé "Psychoderche", "A la vôtre", "Swissgraffiti", "Salut Marie", "Bordeline", "In nomine domini".

LA LIGNE DE DÉMARCATION I. II.

Monique RENAULT

HOLLANDE - 1981 - 5 mn
Réalisation : Monique RENAULT
Scénario : M. RENAULT, Ireen VAN DITZHUIZEN, Paulo VANES
Format : 16 mm - Couleur - V.O.
Production : Peter BROUWER

Le film :
I. L'inégalité entre l'homme... et la femme, pour faire carrière entre autre !
II. Est-ce que les hommes sont aussi intelligents que le prétend Rodin ?
Film d'animation.

HISTOIRE D'UNE FEMME ET D'UN SOLDAT

Lu LEONE

ITALIE - 1981 - 17 mn
Réalisation : Lu LEONE
Scénario : Lu LEONE
Interprètes : Luisa ROSSI, Stefano MADIA
Format : 16 mm - Couleur - V.O. traduction simultanée
Production : Societa Individuale Leone Anna Maria

Le film :
Il s'agit d'une brève et fortuite rencontre entre une femme de 50 ans et un jeune homme de 20 ans. Au cours de l'histoire, qui se passe à l'intérieur d'une automobile, apparaissent la solitude et les états d'âme des deux personnages.
Quand, à la fin, le soldat, à la demande de la femme, descend de la voiture, le long baiser et le clin d'œil qu'ils échangent signifient que leur rencontre fut seulement un jeu, même s'il a été affectueux.

La réalisatrice :
Première assistante sur de nombreux longs métrages, scénariste, productrice, réalisatrice à la télévision.
A réalisé plusieurs courts métrages pour le cinéma dont "Le baptème" présenté lors du dernier festival de Sceaux.

CE N'EST PAS PAR PLAISIR

Marie Eugénia TAMEZ - Marie Carmen DELARA

MEXIQUE - 1980 - 50 mn
Réalisation : Marie Eugénia TAMEZ
Marie Carmen DELARA
Scénario : TAMEZ - DELARA
Format : 16 mm - Noir et Blanc - V.O. Traduction simultanée
Production : Centro Universitario de Estudios Cinematograficos

Le film :
C'est à partir d'une investigation réalisée à la prison pour femmes de Mexico (prison où sont détenues les prostituées), que ce film a été réalisé.
Ce documentaire décrit la vie quotidienne de certaines prostituées. Elles appartiennent à la couche sociale la plus marginale et par conséquent sont les premières cibles de la répression policière.

Les réalisatrices :
Ont réalisé ce film dans le cadre de l'école de cinéma de Mexico.

ES PRIMERA VEZ

Collectif "Ciné Mujer"

MEXIQUE - 1981 - 32 mn
Réalisation : Collectif "Ciné Mujer"
Scénario : Ciné Mujer
Format : 16 mm - Couleur - V.O. traduction simultanée
Production : Ciné Mujer

Le film :
De nombreuses femmes issues de diverses couches de la société confrontent leurs expériences.

Les réalisatrices :
Le Collectif Ciné Mujer est un nouveau groupe qui lutte pour la reconnaissance des droits des femmes.

Y SI PLATICAMOS DE AGOSTO

Marisse SISTACH PERRET

MEXIQUE - 1980 - 32 mn
Réalisation : Marisse SISTACH PERRET
Scénario : M. SISTACH PERRET
Interprètes : Dora GUERRA, Armando MARTIN
Format : 16 mm - Couleur - V.O. traduction simultanée
Production : Centro de Capacitacion Cinematografica

Le film :
La famille de Louis, adolescent de 14 ans, est une famille mexicaine typique. Elle va être perturbée par l'arrivée de Caritina, jeune fille provinciale qui vient faire ses études à Mexico, du fait notamment des activités politiques de celle-ci au sein du mouvement étudiant.
Le sujet prédominant du film est le mouvement étudiant en 1968 au Mexique et la façon dont il a influencé la jeunesse à cette époque.

La réalisatrice :
A fait des études de cinéma à Mexico. A réalisé 4 documentaires et des films de fiction dont "Zelda", "Habitacion 19", "Y si platicamos de Agosto" et "Adios, adios, idolo mio".

NOUS SOMMES FORTES ET TENDRES

réalisatrice présente

Katrin SEYBOLD

RFA - 1981 - 44 mn
Réalisation : Katrin SEYBOLD
Interprètes : un groupe de jeunes filles de la Maison de Jeunes de Recklinghausen
Format : 16 mm - V.O. sous-titrée français
Production : K. SEYBOLD FILMPRODUKTION

Le film :
Le film essaye de montrer comment, pour des filles, le fait d'être ensemble dans un groupe. leur permet de s'épanouir. Six filles qui vivent dans une cité minière, se rencontrent dans un centre de Loisir et parlent des rapports qu'elles entretiennent avec leurs parents ; expliquent combien il est important d'être aidées par des amies lors de la puberté et comment elles ont réussi à se faire accepter par les garçons du centre de Loisir en tant que groupe et en tant qu'individus.

La réalisatrice :
Elle participa à la fondation du collectif des travailleurs du cinéma de Berlin Ouest.
"Die Rote knastwoche ebrach" - 1969
"Akkordarbeiterin-beim osram - Konzern" - 1971 (prix du festival de Manheim).
Une vingtaine de documentaires dont "Ne nous traitez pas de gitans" présenté au 3ème Festival de Films de Femmes en 1981.
En préparation un long métrage sur la mort du peuple gitan à Auschwitz.

ENDLOSE VERABREDUNG

Lilly GROTE

RENDEZ-VOUS SANS FIN
R.F.A. - 1979 - 25 mn
Réalisation : Lilly GROTE
Scénario : Lilly GROTE
Image : Lilly GROTE
Montage : Lilly GROTE
Musique : Dis et Andy MACAY
Interprète : Edda HILGRAF
Format : 16 mm - Couleur - V.O. Traduction simultanée
Production : DFFB

Le film :
L'histoire se passe il y a 100 ans environ et nous met en présence d'une femme

qui attend son époux. Les pensées de cette femme sont exprimées dans des monologues. Elle raconte beaucoup de petites histoires. Avec le temps, une voie qui mène dans un monde fantastique s'ouvre devant elle. Ce film peut aussi être vu comme un aller-retour entre des événements réels et des rêves fantastiques.

La réalisatrice :
A fait ses études à la DFFB (École de Cinéma de Berlin). A réalisé plusieurs courts métrages documentaires ayant pour sujet les femmes.

DROIT DES HOMMES SOUFFRANCE DES FEMMES

Mehrangis MONTAZAMI - DABUI

RFA - 1981 - 44 mn
Réalisation : Mehrangis MONTAZAMI - DABUI
Scénario : M. MONTAZAMI-DABUI
Format : 16 mm - Couleur V.O. sous-titrée français
Production : M. MONTAZAMI - ZDF (Télévision Allemande)
International Planned Parenthood Federation

Le film :
Depuis janvier 1981, rien qu'à Berlin, 7 femmes et jeunes filles turques sont mortes, tuées par leur mari ou ami ou par suicide. C'est ce que nous dévoilent les statistiques. De source non-officielle , les chiffres peuvent être grandement multipliés. Toute une échelle de valeurs morales et sexuelles dictées par la tradition du pays natal se heurte ici à des conditions de vie sociale et morale qui sont en contradiction avec la religion islamique.
Le film se penche de manière intense sur le manque de contacts sociaux et sexuels des femmes turques qui vivent en Allemagne Fédérale, lesquelles, à cause de la charge excessive continuelle que représentent la famille, le travail et les appréciations morales, souffrent d'un isolement social des plus grands.

La réalisatrice :
1975 : "Analphabètes en deux langues"
1978 : "Nous aussi nous voulons vivre"
1979 : "Je ne veux plus entendre des chansons, je veux chanter"
1981 : "Droit des Hommes - souffrance des Femmes".

STILETTO

Melvie ARSLANIAN

U.S.A. - 1981 - 45 mn
Réalisation : Melvie ARSLANIAN
Scénario : Melvie ARSLANIAN
Interprètes : Tina LHOTSKY, Martine MARTIN, Nina GAIDAROVA
Format : 16 mm - N.B. - V.O. - Traduction simultanée
Production : ALIBABA Production

Le film :
Dans ce film, Nadia VIDAL recherche le meurtrier de sa sœur. Cette recherche s'effectue à travers la réalité et l'irréalité qui sont imbriquées sans qu'aucune de ces facettes ne permette de reconstruire des évènements.
La structure de cette investigation ne crée pas de suspens, la dialectique meurtrier/victime n'existe pas.
Ce qui est révélé est seulement la juxtaposition et la confrontation des différents points de vue, des différents regards en relation avec l'histoire et avec Nadja. Tantôt on a le point de vue de Needlman, le regard mauvais, tantôt celui de la narratrice objectif et journalistique, ou bien celui de Nadja prise dans une relation très narcissique vis-à-vis d'elle-même et dans un rapport de rivalité avec sa sœur.
Le crime est reconstitué bribe par bribe, comme les scènes d'un spectacle et ce sont les traditionnels outils de séduction (une chaussure à talon aiguille) qui seront les armes meurtrières.

A la fin, Nadja commet elle aussi un crime qui fait d'elle non pas une héroïne triomphante, mais une victime.

La réalisatrice :
Née à BEYROUTH en 1954. Elle a vécu 15 ans en Europe : Belgique et France. Elle vit à New-York depuis 1978.
Son premier film est un long métrage super 8 documentaire tourné à Beyrouth durant la guerre civile.
Elle a travaillé dans des productions indépendantes comme assitante.
STILETTO est son premier film 16 mm de fiction et a déjà été projeté en Europe en Juillet 81 au Festival d'Edinburg et en septembre 81 au Festival de Figueira.

QUILTS IN WOMEN'S LIVES

Pat FERRERO

U S A - 1980 - 28 mn
Réalisation : Pat FERRERO
Format : 16 mm - Couleur - V.O. doublée
Production : Pat FERRERO

Le film :
Cette série de portraits de fabricantes artisanales de couvertures en piqué permet de pénétrer la façon de penser de ces femmes qui représentent l'élément de base pour que cette forme d'artisanat traditionnel se poursuive.
Sept femmes parlent de leur art. Elles décrivent leur goût pour leur travail et la façon dont il est devenu une part de leur vie quotidienne.

La réalisatrice :
Pat FERRERO est à la fois réalisatrice, conservatrice et anthropologue. Ses films ont pour sujet l'art et l'artisanat dans leur contexte social et historique.

DOUBLE STRENGTH

Barbara HAMMER

réalisatrice présente

U.S.A. - 1981 - 20 mn
Réalisation : Barbara HAMMER
Scénario : Barbara HAMMER
Format : 16 mm - Couleur - Traduction simultanée
Production : Barbara HAMMER

Le film :
Une représentation poétique de l'évolution d'une relation entre deux femmes lesbiennes artistes qui réalisent des "performances" dans leur propre maison en utilisant des trapèzes.
On suit leur bonheur, puis leur conflit et finalement la construction d'une amitié solide entre elles.

La réalisatrice :
Barbara HAMMER a réalisé environ trente courts métrages expérimentaux, féministes. Elle a montré pour la première fois quelques uns de ces films en Europe à la 1ère Conférence Internationale de Film et Vidéo féministes qui s'est déroulée en Mai 1981 à Amsterdam.
1979 : HAIRCUT
AVAILABLE SPACE

1980 : DOUBLE STRENGTH
OUR TRIP
1981 : POOLS
SINC TOUCH

TERRITOIRE OCCUPÉ

Candace RECKINGER

U S A - 1981 - 29 mn
Réalisation : Candace RECKINGER
Image : Michael MINER
Interprètes : Sue KIEL, Pier MARTON, Richard SARRADET
Format : 16 mm - Couleur - V.O. traduction simultanée
Production : Candace RECKINGER

Le film :
Il s'agit d'un thriller expérimental mélant les thèmes de la pourriture urbaine, du chaos politique, des médias et les questions de l'identité féminine.

La réalisatrice :
Née en 1950 à CHICAGO. Études de peinture et d'anthropologie.
"Territoire Occupé" est son premier film en 16 mm.

"Quilts in women's lives" - Pat FERRERO

AUTRES SECTIONS

Cinema direct

P4W - PRISON POUR FEMMES

Janis COLE - Holly DALE

1981 - 81 mn

Réalisation: Janis COLE - Holly DALE
Scénario : Janis COLE - Holly DALE
Image : Nesya SHAPIRO
Montage : J. COLE - H. DALE
Musique : Susie et Kas
Format : 16 mm - Couleur V.O. - Traduction simultanée
Production : Spectrum Films

Le film :
Cinq femmes en prison. Des interviews, des monologues intérieurs, un matériel très dense et plein d'authenticité présenté sous une forme narrative.
Il y a là Maggie, victime de l'alcoolisme et des brutalités de son mari. Debby n'en a plus que pour 48 jours et vit uniquement dans l'attente de cette date magique. Jaise, a juste accompli les cinq premières années de ses 25 ans de peine. Bev, elle est au courant de tous les potins de la prison et connaît parfaitement les "règles du jeu". Et il y a enfin Susie, 19 ans, ancienne prostituée qui a été condamnée à la prison à vie pour crime.
Janis COLE et Holly DALE ont eu d'innombrables difficultés à surmonter avant d'obtenir l'autorisation de filmer dans la prison canadienne. Mais après avoir réussi à vaincre la réserve des autorités, il leur fallut gagner la confiance et l'accord des détenues qui rendirent possible cet aperçu d'un lieu dénué d'espoir.

Les réalisatrices :
Les deux réalisatrices sont nées en 1955. Elles travaillent ensemble au Sheridan College de Toronto depuis 1975 et ont déjà réalisé 4 documentaires qui défendent la cause des marginaux de notre société.

Cinema direct

CANADA

C'EST SURTOUT PAS DE L'AMOUR

Bonnie Sherr KLEIN

1981 - 68 mn

réalisatrice présente

Réalisation : Bonnie Sherr KLEIN
Image : Pierre LETARTE
Montage : Anne HENDERSON
Musique : Ginette BELLAVANCE
Format : 16 mm - Couleur T.S.
Production : National Film board of Canada (Studio D)

Le film :

"C'est surtout pas de l'amour" est la chronique à la fois sensible et provocatrice de deux femmes : la réalisatrice Bonnie Klein et une stripteaseuse de Montréal Linda Tracey. Ensemble elles tentent d'explorer le monde des spectacles pour voyeurs, des boîtes è stripteases et des supermarchés de sexe. Malgré des itinéraires différents, elles sont motivées toutes les deux par le désir d'en savoir plus sur la pornographie : pourquoi ça existe et sous quelles formes, comment cela intervient dans les relations homme-femme.

Le film fait apparaître nettement le développement de la pornographie. Il présente des hommes et des femmes à la fois dans et hors le "milieu". Il propose des interviewes de gens qui gagnent leur vie de la porno comme les stripteaseuses ou les "acteurs porno" mais aussi de personnes comme David WELLS qui édite cinq des plus importants magazines de "divertissements masculins" du Canada.

Le film laisse aussi s'exprimer des personnalités sur ce sujet comme la féministe américaine Kate MILLET ou le psychologue Edouard DONNERSTEIN.

"C'est surtout pas de l'amour" est clairement un film contre la pornographie. Bien que le film n'essaie pas de fournir des réponses à ce phénomène social complexe, il soulève de nombreuses questions.

La réalisatrice :
A travaillé comme actrice, professeur d'art dramatique et monteuse de Télévision.
A réalisé plusieurs films et vidéos.

LES MERS DE SOIF

Atiat EL ABNOUDI

1981 - 45 mn

Réalisation : Atiat EL ABNOUDI
Scénario : Atiat EL ABNOUDI
Format : 16 mm - Couleur - V.O. sous-titrée français
Production : CRS/CAIRO et EL ABNOUDI

Le film :
Il relate la vie de tous les jours dans un petit village égyptien nommé "Borg el Borolos" qui s'étend à l'extrême nord du Delta, là où les eaux de la Méditerranée et celles du lac Borolos se rencontrent.

La réalisatrice :
Réalisatrice de films documentaires dont "Hors of mud" et "Sad song of Touha".

FRANCE

JULIEN
PORTRAIT D'UN VOYANT

Raymonde CARASCO

1981 - 75 mn

Réalisation	:	Raymonde CARASCO
Scénario	:	Raymonde CARASCO, à partir du "Livre de Julien"
Image	:	Régis HEBRAUD
Montage	:	Raymonde CARASCO et Régis HEBRAUD
Interprètes	:	Julien
Voix	:	Julien, Henri GOUGAUD, R. CARASCO
Format	:	16 mm - Couleur
Production	:	R. CARASCO

réalisatrice présente

Le film :

"Il faut aller voir ce film. D'abord parce que c'est le seul film à raviver le souvenir du facteur cheval. Ensuite, il faut se précipiter pour voir le film de R. CARASCO parce que [...] c'est l'un des rares films à arracher le masque du cinéma sur la vie. Car Julien, c'est la vie même traduite en film. [...]

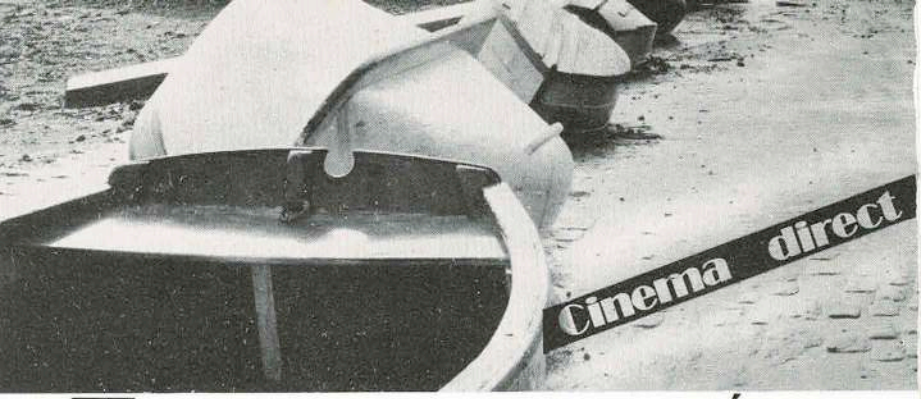
On voit Julien raconter ses rêves. Insensés, surnaturels, démoniaques, terrestres, cosmiques. Julien est maçon. Il jette du ciment, monte des murs. Et puis un jour, il à 53 ans, c'est l'accident. Fracture du crâne. Et de cette chute va naître une découverte : l'écriture. Julien écrit sa vie, son enfance, ses rêves. Littérature brute, brutale, folle.

Ce qui est important, c'est que "Julien" se présente comme un document, un témoignage, un suspens. L'originalité de CARASCO est d'avoir su nous décrire non seulement une situation dramatique, mais une pensée. Voilà pourquoi je me fonds totalement dans ce film. [...]

En clair disons que R. CARASCO prouve que le cinéma est le paradis des analphabètes. Et "Julien" lui donne mille fois raison.

Gérard COURANT - "Libération"

La réalisatrice :
Née en 1939 - Professeur agrégé de philosophie. Enseigne depuis 1970 une "théorie du cinéma" à l'U E R de philosophie de l'Université de Toulouse - Le Mirail.
A réalisé plusieurs courts métrages :
- 1978 : "Gradiva Esquisse I"
- 1979 : "Taruhumaras 78"
- 1980 : "Tutuguri - Tarahumaras 79"



L'ILE A MA DÉRIVE

Jeanne LABRUNE

1979 - 54 mn

Réalisation : Jeanne LABRUNE
Scénario : Jeanne LABRUNE
Image : Maurice PERRIMOND, Francis LAPEYRE
Montage : Janine VERNEAU, Jacqueline SIMONI
Musique : Gabriel FAURE
Format : 16 mm - Couleur
Production : I.N.A.

réalisatrice présente

Le film :
Il s'agit d'un essai cinématographique consacré au portrait d'une île (l'île de Sein), portrait entièrement subjectif dominé par le sentiment d'incommunicabilité.
"...A bien des égards, le film est sombre, à cause du lieu, à cause de cette peur du refus et de l'échec que je gardais jusqu'à la fin du tournage, mais cette part de refus, de trouble, d'échec, me paraissait importante à montrer dans un film à un moment où les médias véhiculent en permanence l'image d'un journaliste toujours victorieux dans l'épreuve de la communication mais qui trop souvent trahit l'interlocuteur, nie sa méfiance légitime, son altérité en lui faisant "raconter des histoires", donner des informations. Dans ce film, de part et d'autre de la caméra, des regards s'affrontent, des gens se toisent et les regards traduisent dans l'autre un discours qui n'est pas toujours celui que l'autre tient. C'est la marge de la subjectivité, de l'erreur mais aussi l'espace dans lequel s'opère la communication".

Jeanne LABRUNE

La réalisatrice :
- 1978 : "Fenêtres" long métrage de fiction
- 1980 : "Madame Hélène" Comédie dramatique pour Antenne 2
- 1980 : "Ce même corps qui m'attire" -Présenté au dernier festival - Production A 2
- 1981 : "Peintures simulacres" - Production A 2
- 1981 : "Cadavres exquis" - Production A 2

MUSIQUES EN FEU

Cathérine LAHOURCADE

FRANCE

réalisatrice présente

1981 - 50 mn

Réalisation	:	Cathérine LAHOURCADE
Scénario	:	Cathérine LAHOURCADE
Image	:	Bernard GONNER
Montage	:	Patricia CANINO
Musiciennes	:	Laurie ANDERSON, Joëlle LÉANDRE, Alina PIECHOWSKA...
Format	:	16 mm - Couleur
Production	:	Les films du silence

Le film :
Actrices d'un voyage musical à travers la ville et les instruments, des musiciennes interprètent, composent, dirigent, enseignent.
Rencontres multiples des bruits et des sons, correspondances entre les paysages épurés de la cité et la perfection géométrique d'un piano, d'une flûte, d'une basse...
A la fois source, écho et reflets de leurs interrogations et de leurs recherches.

La réalisatrice :
Née en 1947. Études de sociologie ; formation à la vidéo.
A réalisé depuis 1974 de nombreux films vidéo de reportage, de fiction ou expérimentaux.

FRANCE

LA JOURNÉE CONTINUE

Sarah TAOUSS-MATTOW

réalisatrice présente

Cinema direct

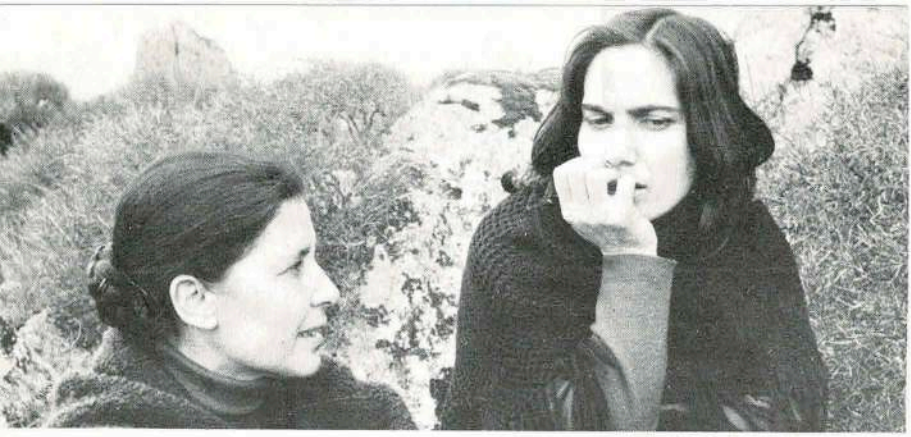
1981 - 90 mn

Réalisation: Sarah TAOUSS-MATTOW
Image : Michel HUMEAU - François MANCEAUX
Montage : Laure BUDIN
Musique : Olivier BLOCH-LAINE
Interprètes : Jacqueline, Pascale, Martine, Carole, Isabelle
Format : 16 mm - Couleur
Production : Grain de sable

Le film :

1981. Cinq femmes, leurs enfants. Le jour se lève et une journée commence rythmée d'abord par la même préoccupation : l'enfant. Oh ! Elles sont différentes ces 5 femmes : ni le même travail, ni des vies identiques. Mais leurs enfants, disent-elles, furent le résultat d'un grand désir pour presque toutes. Pourtant dans leurs vies différentes, rien n'est fait pour bien vivre cet amour, au contraire : le travail leur laisse si peu de temps, la vie de famille ou de solitaire est souvent si difficile ! Alors peut-on encore se permettre d'avoir des enfants ?
Il semble pourtant qu'elles gardent en elles cette force d'amour qui peut-être se transforme un jour en désir de lutte, de vie. Au travers de leurs choix quotidiens concernant "l'enfant" elles deviennent des résistantes.

La réalisatrice :
Née en 1948. Études d'histoire de l'art et d'archéologie. Assistante de réalisation et monteuse.
"La journée continue" est son premier film.



DONNA

Yvonne SCHOLTEN

HOLLANDE

Cinema direct

1980 - 65 mn

Réalisation : Yvonne SCHOLTEN
Image : Albert VAN DER WILDT
Prise de son : Menno EUWE
Montage : Digna SINKE
Production : Rolf ORTHEL
Format : 16 mm - Couleur - V.O. Traduction simultanée

Le film :
Yvonne Scholten aborde dans ce film très personnel plusieurs thèmes : le fossé qui sépara au début du siècle les féministes des mouvements paysans et ouvriers; les femmes et le fascisme; la guerre des partisans; le féminisme aujourd'hui; quels rapports unissent les femmes et la politique ? dans quelle mesure l'évolution de la société affecte-t-elle la vie quotidienne des femmes ? Pendant la rédaction du scénario, un commando fasciste attaque la station de radio des femmes à Rome. Pourquoi ? Les victimes se demandent ce qu'elles ont fait. L'une d'elles déclare : "Nous avons voulu rendre aux femmes le sentiment de leur valeur". Cet attentat devient le point de départ du film.

La réalisatrice :
Née en 1943. Études de sciences politiques.
Journaliste indépendante depuis 1970.
Reporter de radio et de télévision depuis 1975.
"Donna" est son premier film.

J'AIMERAIS ÊTRE CONSEILLER FÉDÉRAL

Tula ROY

SUISSE

réalisatrice présente

Cinema direc

1981 - 94 mn

Réalisation : Tula ROY
Interprètes : Des Élèves de l'École CLARAGRABEN de BÂLE
Format : 16 mm - V.O. Sous-titrée
Production : Tula ROY et Christoph WIRSING

Le film :
Il n'est pas utopique de parler de la "Force des handicapés", quand on vit quelque temps en compagnie de jeunes handicapés qui ont pu apprendre à se confronter à la réalité. Ces jeunes n'ont pas été couvés en atmosphère stérile, de type hospitalier, ils n'ont pas été maternés, mis à l'abri du monde extérieur. Ils ne se considèrent pas comme exclus du monde des gens "sains", ils savent simplement qu'ils ont un handicap, et ils l'affrontent. Ils ne veulent pas être "pris en charge", ils s'engagent simplement pour la réalisation de leurs besoins.
A l'école, avec l'appui de leurs enseignants, ils apprennent à s'aider eux-mêmes. Ils ne veulent pas de compassion, mais qu'on lutte avec eux.

La réalisatrice :
- 1975 : "LADY SHIVA"
- 1978 : "LIERER LEDIG ALS UNVERHEIRATET"
- 1979 : "JEUNESSE + SEXUALITÉ"
- 1981 : "J'AIMERAIS ETRE CONSEILLER FÉDÉRAL"

U.S.A.

THE LIFE AND TIMES OF ROSIE THE RIVETER

1980 - 65 mn

Connie FIELD

Réalisat. : Connie FIELD
Scénario : Connie FIELD
Image : Kathy ZHEUTLIN, Bonnie FRIEDMAN, Emiko OMORI, Robert HANDLEY
Montage : Lucy PHENIX, Connie FIELD
Musique : David LITWIN, Larry MORTON
Son : Marilyn MULFORD, Chat GUNTER, Clyde STRINGER
Interprètes : Wanita ALLEN, Gladys BELCHER, Lyn CHILDS, Lola WEIXEL, Margaret WRIGHT
Format : 16 mm - Couleur - V.O. sous-titrée français
Production : Connie FIELD

Cinema direct

Le film :

"C'était une joyeuse chanson des années 40 : Rosie la Riveteuse, une jeune américaine qui participait avec enthousiasme à l'effort de guerre. Quarante ans plus tard, Connie Field a repris le titre pour en faire un film d'un féminisme corrosif et mélancolique.

Quand les États-Unis sont entrés dans la dernière guerre, en décembre 1941, il a fallu très vite remplacer les hommes qui partaient sur les divers théâtres d'opérations. Une formidable machine de propagande s'est alors mise en route pour inciter les femmes, de toutes conditions et de tous âges, à aller travailler dans les usines d'armement. Le personnage-symbole de cette campagne a été Rosie la Riveteuse, une femme, jeune et jolie, qui travaillait joyeusement à des tâches rigoureusement réservées aux hommes.

Le film de soixante-cinq minutes que Connie Field a réalisé sur ce thème est constitué par des interviews de cinq de ces anciennes volontaires - deux blanches et trois noires - entrecoupées de séquences des actualités cinématographiques de l'époque. Le ton emphatique, et outrageusement optimiste et cocardier de ces documents contraste férocement avec les témoignages de Margaret, qui posait des rivets chez Lockheed, Wanita, fondeuse à Détroit, Gladys, soudeuse sur un chantier naval californien, Lola soudeuse dans une usine d'aviation de New-York et Lyn, brûleuse sur un chantier naval de Californie.

Non qu'elles n'aient pas aimé leur travail : tout au contraire (...)

Mais quand la guerre s'est terminée. Il a fallu faire de la place pour les anciens combattants. Une nouvelle campagne de propagande a commencé pour inciter les femmes à rentrer au foyer "leur vraie place", pour prendre soin de leurs maris et avoir beaucoup d'enfants (...)"

Nicole BERHEIM "le Monde"

La réalisatrice :
A contribué à la création du "Boston Newsreel Film" et du "Boston area bread and Roses Women's Organisation".
A réalisé plusieurs documentaires.

HONGRIE

1975 - 90 mn

réalisatrice présente

ADOPTION

Marta MESZAROS

Réalisation : Marta MESZAROS
Scénario : Marta MESZAROS, Gyula HERNADI, Feren GRUNWALSKY
Image : Lajos KOLTAI
Musique : György KOVACS
Interprètes : Kati BEREKE, Lazlo SZABO, Gyongyver VIGH
Format : 35 mm - Noir et blanc - V.O. sous-titrée français

VOIR ET REVOIR

Le film :
Kata, quarante-deux ans, travaille dans une petite usine et habite dans un village. Elle est célibataire et a une relation avec un camarade de travail qui est marié et a deux enfants. Kata informe son amant de son désir d'être mère, ce qu'il accepte très mal.
Le point de départ est ce désir de maternité. Elle éprouve brusquement dans son corps un besoin de changement. Elle veut que son existence prenne un autre sens. Alors, elle voit le monde avec d'autres yeux, cherche à rompre sa solitude, à briser le carcan des habitudes sociales.
Puis elle rencontre Anna, une adolescente associale placée dans un "home" par ses parents auxquels elle n'obéit plus. Elles ont d'abord des relations difficiles. Puis des liens d'amitié, de complicité se tissent.
C'est Anna qui met Kata sur la voie de sa solution : ne compter que sur elle-même, adopter un bébé.
"On voudrait voir beaucoup de films comme celui-là parler de cette façon pudique et authentique de la condition féminine..."
Françoise MAUPIN

Fil après fil, trame après trame, patiemment, Marta MESZAROS tisse depuis 1968, c'est-à-dire depuis son premier long métrage, "Cati", une merveilleuse tapisserie dédiée aux femmes de son pays : la Hongrie. Sa ligne d'auteur et de scénariste est clairement définie par elle : "j'ai toujour essayé de faire des films sur des femmes à la personnalité bien définie, encore que le féminisme n'ait pas été à la mode lorsque j'ai commencé. J'ai toujours placé au centre de mes films une femme réclamant son indépendance face à l'idéal féminin hongrois de la gentille, passive, soumise femme, qui cherche son mari, une famille à fonder entre vingt et trente ans".

La réalisatrice :
Née en 1931 à Budapest. Études de Cinéma. A réalisé de nombeux films de vulgarisation scientifique et des documentaires.
D'autre part, elle est depuis 1968 la réalisatrice d'une dizaine de longs métrages dont :
— 1975 : Adoption
— 1976 : Neuf mois
— 1977 : Elles deux
— 1978 : Comme chez nous
— 1979 : En route
— 1980 : Les héritiers
— 1981 : Une mère, une fille

DOROTHY ARZNER

Dorothy AZNER est née en 1900 à San Francisco. Elle a passé son enfance dans le restaurant de son père où elle a vu défiler les précurseurs de l'art cinématographique : D.W. GRIFFITH, Mack SENNETT, Charlie CHAPLIN, E. VON STROHEIM...

Elle a entrepris des études de médecine, puis lors de la première Guerre mondiale, elle s'est engagée comme ambulancière.

En 1919, elle entre dans le milieu du cinéma par la petite porte. Elle décrit ainsi la façon dont elle a abordé cette profession (in "Cinémonde" du 26 août 1937) :

"Mon raisonnement fut le suivant : la plupart des spectateurs de cinéma sont des... spectatrices. Les recettes dépendent largement du nombre de femmes qui font la queue devant le petit guichet. Aussi, s'il n'y a pas de "metteuses en scène", il faut qu'il y en ait.

Et je commençais au bas de l'échelle. Mon premier emploi fut celui de dactylo dans le département des scénarios, à quinze dollars par semaine. Une vacance dans les rangs des lecteurs de manuscrit fut mon premier échelon. Puis grâce à l'appui de William de Mille, je devins script girl ; de là James Cruze me promut au rang de monteuse. Quand je fus persuadée que je n'avais plus rien à apprendre des secrets du montage, je n'eu de cesse de trouver un emploi comme scénariste. Je finis par l'avoir et, quelque temps après, j'eus enfin l'occasion de diriger mon premier film... Ce que je vous raconte ainsi en quelques mots pris en tout sept ans".

C'est donc en 1927 qu'elle réalise son premier film "Fashions for women". Jusqu'en 1943 où elle dirige son dernier film "First comes courage" elle aura mis en scène une vingtaine de longs-métrages dont "Merrily we go to hell" en 1932 avec Gary GRANT, "Christopher Strong" en 1933 avec Katherine HEPBURN et "Dance girl, dance" en 1940 avec Maureen O'HARA et Lucille BALL.

D. ARZNER peut être considérée comme une pionnière puisqu'elle fut la première femme cinéaste à émerger du silence et à faire une carrière remplie de succès à Hollywood pourtant considéré comme un bastion phallocratique.

Elle parvient malgré cela à donner une image de la femme autre que celle, aseptisée, du cinéma hollywoodien. Par ailleurs, elle a été une des rares, parmi les metteurs en scène, à avoir dirigé des personnalités aussi fortes et indépendantes que celles de K. HEPBURN, Joan CRAWFORD, Lucille BALL, Maureen O'HARA, Billie BURKE, ainsi que Gary GRANT ou Ginger ROGERS.

Enfin, il faut noter que son apport au niveau de la technique cinématographique et de la mise en scène a été important notamment au moment du passage du cinéma muet ou parlant.

C'est le mouvement féministe qui est en grande partie responsable de la redécouverte de D. ARZNER. Le Guild's Women's Committe a parrainé cette réhabilitation en organisant en 1974 une manifestation qui a permis la rediffusion de tous ses films.

Au cours de l'hommage qui lui a été rendu à cette époque, Frank CAPPA a déclaré :

"Deux générations avant les féministes de l'actuelle libération des femmes D. ARZNER s'est affirmée comme réalisatrice dans un monde d'hommes, dans une aventure masculine des plus compétitives".

DANCE GIRL, DANCE

USA - 1940 - 90 mn
Réalisation : Dorothy ARZNER
Scénario : Tess SLESINGER et Frank DAVIS d'après le roman de Vicki BAUM
Image : Russel METTY
Montage : Robert WISE
Musique : Edward WARD
Interprètes : Maureen O'HARA, Lucille BALL, Louise HAYWARD
Format : 35 mm - Noir et blanc - V.O. traduction simultanée
Production : R.K.O.

Le film :
Histoire de la vie des coulisses du spectacle qui s'apparente aux traditionnels films des années 1930 sur les girls de music-hall, "Dance girl, dance" donne à tous les vieux clichés une dimension nouvelle. Les femmes ont des personnalités affirmées : rivales en surface, elles sont au fond de vraies sœurs, de vraies compagnes.
Lucille BALL joue une reine de caf'conc' dotée de sex-appeal et de beaucoup d'ambition. Maureen O'HARA, qui rêve de devenir ballerine, est contrainte de jouer le rôle dégradant de comparse dans le numéro de strip-tease de Lucille BALL. Elle apparaît comme une femme forte et intègre, et dans la grande scène du film où on la voit faire face à un auditoire essentiellement masculin, elle déclare aux hommes du public exactement ce qu'elle pense d'eux avec une telle force que sous le choc ils l'acclament debout.
De tels moments sont rares dans le cinéma hollywoodien de l'époque.

CHRISTOPHER STRONG

USA - 1933 - 77 mn
Réalisation : Dorothy ARZNER
Scénario : Zoé AKINS d'après le roman de Gilbert FRANKAU
Image : Bert GLENNON
Montage : Jane LORRING
Musique : Max STEINER
Interprètes : Katharine HEPHBURN, Colin CLIVE, Billie BURKE
Format : 35 mm - Noir et blanc - V.O. traduction simultanée
: Production : R.K.O.

Le film :
Comme à son habitude, D. ARZNER réussit à décrire avec minutie et humour les relations des femmes entre elles éclairant par contre-coup avec beaucoup de vérité l'enjeu des relations hommes-femmes.
On y voit apparaître Katharine HEPBURN dans un de ses premiers grands rôles. C'est l'histoire d'une aviatrice célèbre, Cynthia Darrington, qui a été la première femme à faire le tour du monde en avion. Cynthia atteint son but en se comportant le plus possible comme un homme. Elle bat les records, elle vole, elle se bat dans le monde masculin. Cynthia a une relation avec Christopher, un homme marié qui aime sa femme qui est en même temps amoureux-fou de l'aventurière, qui sait ce qu'elle veut. Il y a une scène où juste avant de faire l'amour il lui demande d'abandonner l'aviation, ce qu'elle refuse, comme elle refuse de renoncer à l'amour.

MY SURVIVAL AS AN ABORIGINAL

Essie COFFEY

AUSTRALIE

1979 - 50 mn

Réalisation : Essie COFFEY
Interprètes : Essie COFFEY et sa famille
Format : 16 mm - Couleur V.O. traduction simultanée
Production : Goodbagah Productions

Le film :
Essie Coffey militante et musicienne noire, a réalisé ce film dans le sens de sa résistance et de celle de sa communauté à la domination blanche.
Le film montre la lutte du peuple aborigène, pour conserver son identité noire malgré les difficultés à survivre. D'un côté la réalité de la domination blanche dans un pays noir - la monnaie, l'éducation, la télévision, les lois sont faites par les blancs - et de l'autre côté l'existence d'une véritable culture aborigène qui se transmet à travers l'éducation et s'affirme dans les coutumes familiales, la musique et les mouvements de résistance.

La réalisatrice :
Milite au sein du mouvement "feminist film worker" à Sydney.
A participé à la mise en place d'un collectif de distribution pour aider à la diffusion des films de femmes.

L'ILE DES SIRÈNES

ISA HESSE-RABINOVITCH

Suisse

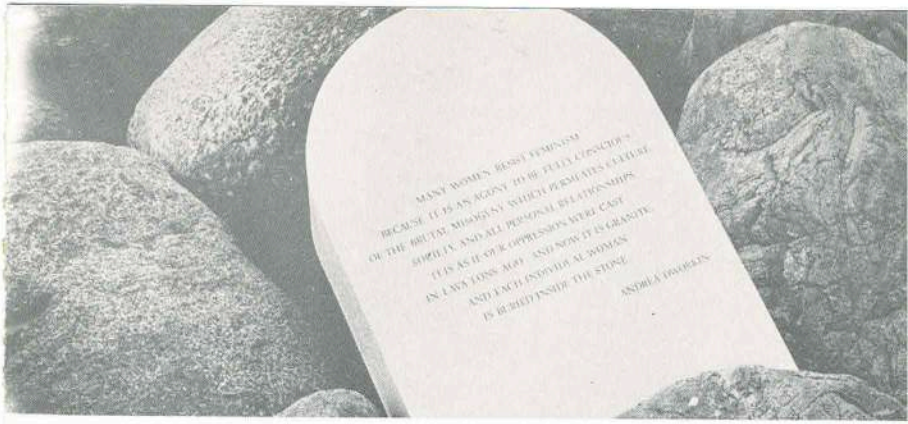
réalisatrice présente

1981 - 98 mn

Réalisation	:	ISA HESSE-RABINOVITCH
Image	:	Deidi VON SCHAEWEN, Babette MANGOLTE, Steff GRUBER
Montage	:	ISA HESSE, Su MEILI
Musique	:	Patricia JUNGER
Interprètes	:	Rosita RAYAS, Manon KUNG, Antoinette NOVAK...
Format	:	16 mm - Couleur - V.O. Sous-titrée français
Production	:	Isa HESS-RABINOVITCH

Le film :
Le fim représente un petit théâtre mondial, vu par les yeux d'une femme. Des sirènes modernes se mettent en scène. la réalité leur sert de coulisse. Ces femmes, leurs chants et les éléments terre, air, eau et feu, forment une histoire en images qui s'éloigne de plus en plus de la réalité pour nous entraîner dans des des domaines visionnaires relevant de mythes et symboles archétypes.

La réalisatrice :
A réalisé :
"Spigelei" - "Monumento moritat" -"Viele Grusse" - "Der rote blau" - "Ueber einen teppich" - "Notizen uber annemic fontana" -"Julie from Ohio" - "Il simbolo del nostro tempo" - "Les 24 heures" -(présenté lors du dernier festival).



DANEMARK

IN THE BEGINNING... OF THE END

Renate STENDHAL - Maj SKADEGAARD

Cinema experimental

réalisatrice présente

1981 - 60 mn

Réalisation	:	Renate STENDHAL - Maj SKADEGAARD
Scénario	:	Renate STENDHAL
Image	:	Pia HANSON - Ingelise HOLST - Heidrun LOHR - Maj SKADEGAARD
Montage	:	Office National du Film du Canada, Gloria DEMERS
Musique	:	Divers
Format	:	16 mm - Couleur - V.O. Traduction simultanée
Production	:	Renate STENDHAL - Maj SKADEGAARD

Le film :
Volontairement hors de tout conformisme, ce film est un original montage de diapositives, films super 8, textes et musiques.
Il tente de bouleverser avec beaucoup d'art et d'humour des millénaires de patriarcat, ses aventures sociales et religieuses, ses mythes, ses contes de fée. Le film propose une autre version du monde et de l'histoire, une mythologie matriarcale qui défendrait une culture de femmes basée sur d'autres normes, d'autres valeurs. Il commence sur cette image très symbolique : le visage d'une femme endormie (une belle au bois dormant ?...) les yeux recouverts par deux feuilles nervurées. Dans son visage le futur, le monde commence à se réveiller. Un voyage poétique où l'image et le son provoquent nos propres images intérieures, nos propres mythes et nous invite à avoir un autre regard.

Les réalisatrices :
— Renate STENDHAL, études littéraires, travail : danse, théâtre, journalisme (correspondante à Paris de Radio et Presse allemande)
— Maj SKADEGAARD : peintre, graphiste, décoratrice.

L'ILE DES SIRÈNES

ISA HESSE-RABINOVITCH

Suisse

réalisatrice présente

1981 - 98 mn

Réalisation	:	ISA HESSE-RABINOVITCH
Image	:	Deidi VON SCHAEWEN, Babette MANGOLTE, Steff GRUBER
Montage	:	ISA HESSE, Su MEILI
Musique	:	Patricia JUNGER
Interprètes	:	Rosita RAYAS, Manon KUNG, Antoinette NOVAK...
Format	:	16 mm - Couleur - V.O. Sous-titrée français
Production	:	Isa HESS-RABINOVITCH

Le film :
Le fim représente un petit théâtre mondial, vu par les yeux d'une femme. Des sirènes modernes se mettent en scène. la réalité leur sert de coulisse. Ces femmes, leurs chants et les éléments terre, air, eau et feu, forment une histoire en images qui s'éloigne de plus en plus de la réalité pour nous entraîner dans des des domaines visionnaires relevant de mythes et symboles archétypes.

La réalisatrice :
A réalisé :
"Spigelei" - "Monumento moritat" -"Viele Grusse" - "Der rote blau" - "Ueber einen teppich" - "Notizen uber annemic fontana" -"Julie from Ohio" - "Il simbolo del nostro tempo" - "Les 24 heures" -(présenté lors du dernier festival).

PRIX DU PUBLIC

L'équipe du Festival a souhaité poursuivre sa recherche d'un ancrage de la création dans la population en rompant avec la tradition des jurys officiels.

Avec le **PRIX DU PUBLIC**, il s'agit de continuer à donner la parole au public. Bien entendu, il aurait été possible également d'éviter toute compétition mais ce serait oublier les conditions économiques objectives dans lesquelles fonctionne le cinéma. Et un prix accordé à un film, c'est autant de chances pour sa promotion et sa distribution ultérieure.

Seront invités à s'exprimer pour le **PRIX DU PUBLIC**, les spectateurs qui auront vu, au moins 5 longs-métrages et 5 courts-métrages.
Pour cela, il suffira de classer les 3 films que vous jugez les meilleurs. Les résultats seront annoncés le dimanche 21 mars à 12 h.
Les six films sélectionnés par le public seront projetés le dimanche 21 mars à partir de 13 h.

DEMANDEZ VOS BULLETINS DE VOTE A L'ACCUEIL.

CINEMA à DOMICILE

Quel est l'impact du Festival de Films de Femmes sur le plan local ?
Comment éviter le danger de coupure d'avec la population environnante, ce qui est souvent le cas pour ce type de manifestation à dimension nationale et internationale ? En résumé, comment faire pour que ce festival soit aussi l'affaire des habitants de la région ?
C'est pour tenter de répondre à ces questions que l'équipe des Gémeaux a envisagé une forme d'animation originale qui s'inscrit totalement dans la vocation d'action culturelle du Centre et, qui renforce encore le fait que ce Festival de cinéma n'est pas un festival comme les autres.
Alors qu'elle était la proposition ? Et bien, dès le mois de décembre, les habitants de la région ont été informés de la possibilité qui leur était offerte d'organiser chez eux, dans leur cuisine ou dans leur salon, une soirée cinéma. Ils pouvaient choisir un film parmi deux moyens-métrages - l'un documentaire, l'autre de fiction - réalisés par une cinéaste et présentés au cours des précédents festivals ("Chaperons rouges" d'Hélène BOURGAULT et Helen DOYLE et "Adieu voyages lents" de M.G. RIPEAU).
Dès le début de janvier, les demandes ont commencé à affluer et le calendrier des deux animatrices responsables de cette action s'est vite rempli. La bobine sous un bras et le projecteur sous l'autre elles ont sillonné la banlieue sud, de Sceaux à Chatenay-Malabry, en passant par Bourg-la-Reine, Bagneux, Fontenay-aux-Roses et jusqu'à Jouy-en-Josas. C'est au total une vingtaine de soirées qui auront été organisées durant les 3 mois qui ont précédé le Festival, regroupant au total environ 250 personnes.
La première richesse de ces soirées a été leur diversité : de "l'après-midi" réunissant des femmes qui n'avaient pas d'activité salariée à la soirée composée de féministes militantes, de la réunion de collègues de travail à la soirée entre voisins ou aux jeunes femmes d'un foyer, chaque groupe était différent.
La seconde richesse a été le contenu même de ces soirées qui ont permis à la fois d'aborder, dans les milieux sensibilisés à ces problèmes de manière très inégale, les questions touchant à la situation de la femme, au cinéma des femmes dans toute sa spécificité, ainsi qu'à l'action menée par les Gémeaux pour sa défense et sa promotion.
La troisième richesse a été l'ambiance chaleureuse et ouverte au dialogue de ces réunions (sans oublier les bonnes quiches et autres pizzas).
Bien sûr, on peut penser que 250 personnes rencontrées grâce à cette animation, ce n'est pas beaucoup par rapport aux 12 000 spectateurs du dernier Festival. Mais alors que le Festival prend une ampleur sans cesse grandissante au niveau national et international, il est fondamental que ce type d'action ait lieu pour "garder le contact" avec le public et faire que cette manifestation soit l'affaire d'une multitude de gens concernés et passionnés.

Remerciements

Le 4ème Festival International de Films de Femmes a pu être organisé grâce au soutien du C.N.C., de l'AFCAE, du Ministère du Droit des Femmes, du Ministère de la Culture, du Conseil Général des Hauts de Seine, des villes de Sceaux, Bourg-la-Reine, Fontenay-aux-Roses, du Gœthe Institut et du Kuratorium du jeune cinéma allemand.

Nous tenons à remercier particulièrement :

Mrs DAVID et TOURNOI du CNC

Mr le Directeur Général des Douanes

Mr MERLAT Inspecteur Central des Douanes

L'Office National du Film du Canada :

- à Montréal : Mme Huguette PARENT
- à Paris : Mme Lise JOUANNOT

La délégation générale du Québec :

- à paris : Mr André PAQUET
  Mme Francine BEAUGEAIS

La cinémathèque de Montréal.

Le VERBAND - DER FILMARBEITERINNEN à Berlin.

Ulrich et Erika GREGOR du forum du jeune cinéma à Berlin.

Les délégués aux affaires culturelles des ambassades :

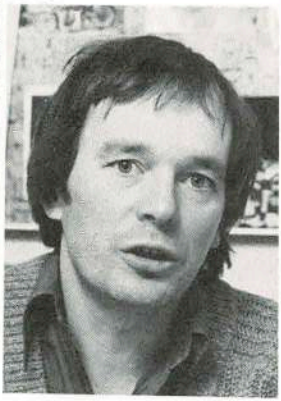
- d'Espagne, de Hongrie, des Pays-Bas, du Portugal, d'URSS,

L'Institut Culturel Hongrois : Mr OLAH.
Hungaro Film à Budapest Mme Ana Maria HUSZARIK.
Le Cinéma du Réel au Centre Pompidou.
L'IDHEC.
L'INA.
Le Festival de Malaga : Mr Julio DIAMENTE.
L'Institut Portugais du Film à Lisbonne.
Cinemien à Amsterdam.
A Basis Film Clara BURKNER.
Forum Film Distribution Gabriel AUER.
Ciné Tamaris pour les courts métrages d'Agnès VARDA.
Gaumont Mr BONNELL.
NORSK Films OSLO.
GOSKINO de l'URSS à Moscou.
SOVEXPORT Paris.
ZAFRAC Film Mexique.
Danièle GAIN attachée de presse à la semaine cinématographique de Poitiers et toutes les personnes qui nous ont aidé et ont contribué à nous donner des informations.
Monique PORTAL Diane ARMAND DELILLE-LE ROUVRAY Anne ANDREU
Francine ALLAIRE Emile BRETON François RAMASSE (Cosmos Film)
Françoise AUDE Bernard EISENSCHITZ Luce VIGO
Carmelo ROMERO - (Direction générale du CINEMA - MADRID)
Moshé MISRAHI Helena MATAS - (IN CINE - MADRID) Pascal AUBIER

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

Elisabeth TREHARD

Jean-Claude WAMBST



Jackie BUET

Jackie BUET et Elisabeth TREHARD : Programmation - assistées de Renée Claire GLICHTZMAN, de Danielle LESTANC et Hélène RICHARD
Jean-Claude WAMBST : Administrateur Général
Luc ENGELIBERT : Tournée - Documentation - assisté de Sylvaine CANDILLE
Elisabeth DUMESNIL : Presse
Daniel CHEVET : Graphisme
Elise BAZIN : Hébergements
Paul GALAN : Relations publiques
Marie-Claude LAMY : Caisses
Hélène BOURGAULT : Traductions simultanées
Jean-Michel RABEUX : Animation Mezzanine
François HAURY, James THUE et Pascal THUE : Projectionnistes
Jacqueline LEDOGAR : Comptabilité
Rose ROSSILET : Secrétariat
Sarah CARBALLO : Routage
Maria DA SILVA : Entretien
Emmanuelle TREHARD, Claire POUTARAUD, Viviane RICHARD, Françoise CABROUSSE, Eric LAMY, Kalinka WEILER, Marie-Pierre LAMY, Jean-Jacques LEBAS, Philippe BEAUFILS

Imprimerie des Aubépines 630.32.94